

**MASARYKOVA UNIVERZITA V BRNĚ
PEDAGOGICKÁ FAKULTA**

KATEDRA FRANCOUZSKÉHO JAZYKA A LITERATURY

**Les relations entre parents et enfants dans les
oeuvres de François Mauriac**

DIPLOMOVÁ PRÁCE

Brno 2005

Vedoucí diplomové práce:

Mgr. Marcela Poučová

Vypracovala:

Lenka Březíková

4. ročník: FJ/NJ

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci zpracovala samostatně a použila jen prameny uvedené v seznamu literatury.

Souhlasím, aby práce byla uložena na Masarykově univerzitě v Brně v knihovně Pedagogické fakulty a zpřístupněna ke studijním účelům.

.....
podpis

Je voudrais remercier Mgr. Marcela Poučová de ses conseils, de ses recommandations et surtout de sa grande patience.

Table des matières

Table des matières	4
Introduction	5-6
1 Partie théorique	7
1.1 Le roman catholique et ses signes dans les oeuvres de Mauriac	7-8
1.2 La vie de François Mauriac	9-13
1.3 Le Sagouin	14
1.3.1 L'histoire	14-15
1.3.2 La caractéristique des personnages principaux	16-17
1.3.3 Les relations entre parents et enfants	18-22
1.4 Genitrix	23
1.4.1 L'histoire	23-26
1.4.2 La caractéristique des personnages principaux	26-28
1.4.3 Les relations entre parents et enfants	28-31
1.5 Le Mystère de Frontenac	32
1.5.1 L'histoire	32-36
1.5.2 La caractéristique des personnages principaux	36-40
1.5.3 Les relations entre parents et enfants	40-42
1.6 Synthèse des oeuvres	43-46
2 Partie didactique	47
2.1 Le Sagouin	48
2.1.1 Exercices lexicaux	48-51
2.1.2 Exercices grammaticaux	51-55
2.2 Genitrix	55
2.2.1 Exercices lexicaux	55-57
2.2.2 Exercices grammaticaux	57-60
2.3 Le Mystère de Frontenac	60
2.3.1 Exercices lexicaux	60-63
2.3.2 Exercices grammaticaux	63-66
Conclusion	67-69
Bibliographie	70-71
Resumé	72

Introduction

La littérature française est la littérature la plus grande dans le monde. Ses auteurs sont d'importance mondiale et le grand public connaît les auteurs comme Hugo, Dumas ou bien Verne. Mais j'ai choisi François Mauriac, l'un des représentants le plus connu de la littérature française de la 1^{ère} partie de 20^e siècle. Il est vrai qu'il est célèbre, mais il n'est pas automatiquement relié au mouvement du roman catholique. J'ai choisi cet auteur, parce qu'il écrit de beaucoup de problèmes, encore aujourd'hui actuels, comme les relations entre frères et soeurs, la guerre, la mort et surtout de relations entre parents et enfants. Et justement les relations entre parents et enfants dans les oeuvres de François Mauriac sont le thème de mon mémoire. C'est un thème pour moi intéressant, qui me rend possible comparer l'atmosphère familiale et les relations dans une famille avant 60-70 années et aujourd'hui, me rendre compte de ce changement et en même temps trouver pour moi-même les ressemblances ou bien les diversités avec ma famille. Ces relations je trouve dans trois oeuvres de François Mauriac : *Le Sagouin*, *Genitrix*, *Le Mystère de Frontenac* avec lesquels je travaillerai pendant tout le mémoire.

Mon mémoire a deux parties : partie théorique et didactique. Dans la première partie je classe Mauriac à la littérature française et décris son style d'écriture. Puis suit la biographie d'auteur avec toutes ses oeuvres. Ensuite je m'occupe aux trois oeuvres mentionnées auparavant: Tout d'abord je décris l'histoire, puis les personnages principaux et les relations entre parents et enfants. Enfin je fais une synthèse de ces trois oeuvres.

Dans la partie didactique je m'occupe de nouveau de trois oeuvres de Mauriac et je propose les exercices grammaticaux et lexicaux pour les étudiants de niveau avancé. Il faut laisser les étudiants discuter sur le thème et ne pas oublier les laisser comparer

leurs familles avec les familles d'une oeuvre. Les étudiants devraient aussi travailler avec le dictionnaire. Dans les exercices grammaticaux on pratique surtout les verbes (la mode, le temps). Comme les exercices grammaticaux servent surtout les phrases copiées de chaque oeuvre.

Le but de mon mémoire est décrire *Le Sagouin, Genitrix et Le Mystère de Frontenac* de point de vue les relations entre parents et enfants, comparer court ces oeuvres et faire les exercices correspondantes au niveau d'avancé.

1 PARTIE THÉORIQUE

1.1 Le roman catholique et ses signes dans les oeuvres de Mauriac

Comme Claudel à la poésie et en drame, les théoriciens et les prosateurs ont vu au catholicisme l'issue de la chaotique société capitaliste, bouleversée par l'égoïsme et les relations financières. Les chrétiens introduisent à cette société l'ordre hiérarchique. Le catholicisme n'a jamais cessé d'être le mouvement fort idéologique, qui a fait une impression sur l'intelligence douteuse. Après l'échec de catholicisme, qui dure jusqu'aux 20^e années de 20^e siècle, les théoriciens s'efforcent de moderniser la foi et y chercher les réponses à la térébrante destinée humaine. Le principale événement philosophique à la vie catholique au début de 20^e siècle était la reprise de la scolastique de Thomas d'Aquin.

En prose, ce mouvement est représenté surtout par François Mauriac et Georges Bernanos. Ils ont presque le même âge, mais comme l'écrivains, ils présentent deux types différentes. L'art de Mauriac s'est formé aux années 20, mais l'art de Bernanos aux années 30. Pendant que les oeuvres de Bernanos sont marquées par l'atmosphère de crise, Mauriac commence à réfléchir à la fonction d'un chrétien à la littérature.

Mauriac a épousé les idées du catholicisme, qui ont lui étaient enracinées à la jeunesse et il n'a jamais refusé sa croyance, pourtant le catholicisme n'a signifié que la vie dans les chaînes pour lui (voir *Souffrances et Bonheur du chrétien*). Il décrit la douleur du chrétien, le flottement entre Jésus et le monde, la passion de vivre et croire, dans *Le Baiser au lépreux*. Dans cette oeuvre on découvre le contraire mystique entre la pureté de l'âme et la culpabilité du corps. Mais Mauriac refuse la vie sans Dieu, il voit la nécessité de retourner à Dieu (par exemple dans : *Le Noeud de vipères*).

Comme le chrétien il veut défendre deux principes : la religion et la famille. Comme l'artiste il veut être le chrétien, qui écrit des romans, qui décrit la vie, comme il la voit et dont les personnages naissent spontanément.

Comment on peut caractériser la vie catholique romanesque de Mauriac? Son monde romanesque est étroit et fermé, il présente péché, tentation, rédemption, désir de la miséricorde et salut. Il ne change ni les problèmes, que ses personnages éprouvent, ni l'environnement. Ses croyants, qui trahissent le Dieu et ses athées, ne peuvent pas être condamnés à la désespoir totale. Souvent l'espoir n'est pas présent et il ne reste qu'un être, conduit par ses passions, lesquelles détruisent les relations personnelles. Les personnages de Mauriac vivent la vie vide, sans émotions, influencée par l'égoïsme et déterminée pas les relations sociaux. L'auteur voit cette réalité comme le destin humain invariable.

1.2 La vie de François Mauriac



François Mauriac, qui est issu d'une famille bourgeoise, catholique et conservatrice, est né le 11 octobre 1885 à Bordeaux, 86, rue du Pas-St-Georges comme le cinquième enfant de Claire et de Jean-Paul Mauriac. En 1887 son père meurt d'un abcès au cerveau. Avec sa soeur et ses trois frères, il reçoit l'éducation

maternelle dans un climat recueilli de décence bourgeoise et de dévotion catholique. Il fait ses premières études chez les Frères de Marie (1892), il étudie au collège Grand-Lebrun de Caudéran où l'amitié avec André Lacaze influencera ses tendances « modernistes ». En 1903 il va au lycée. En 1906 il arrive à Paris et en 1907, il prépare le concours de l'École des Chartes, logeant dans la maison des Maristes, 104, rue de Vaugirard. Il y réussit, il entre à l'École l'année suivante, mais il n'y fait qu'un bref séjour et démissionne dès 1909 pour se consacrer uniquement à la littérature. Depuis ce temps ses activités journalistiques commencent, surtout à *la Revue du Temps présent*, au *Mercure de France* et à la *Revue hebdomadaire*.

Son premier recueil, *Les Mains jointes*, est signalé par un article retentissant de Maurice Barrès à *l'Écho de Paris*, le 21 mars 1910. En juin 1911 il édite son deuxième recueil – *Adieu à l'adolescence*, chez Stock. Le 6 juillet il rencontre M^{lle} Jeanne Lafon à la Fresne, une année plus tard, le 3 juin 1913 il la marie. En 1912 est publié *l'Enfant chargé de chaînes* au *Mercure de France* et en 1913 chez Grasset. 1914, c'est l'année importante pour la vie personnelle de François Mauriac. Le 25 avril 1914 est né son premier fils, Claude. En août 1914 est déclarée la guerre à l'Allemagne et Mauriac écrit des articles de polemique dans *la Voix de Clichy*, sous le pseudonyme de François

Sturel. Le 13 août 1914 il est le brancardier au grand séminaire, malgré cela il écrit en juin le roman *la Robe prétexte* et en juillet il commence à écrire le roman *la Chair et le Sang*. Pendant la première guerre mondiale, il est mobilisé comme auxiliaire du Service de santé Rouge et le 2 décembre 1916 il est envoyé pour Salonique. Fin mars 1917, Mauriac est repatrié, à la suite d'une fièvre et en juin il retourne à Paris après la convalescence. Le 5 août 1917 sa première fille, Claire, est née. Une année plus tard il rencontre Marcel Proust. Le 17 avril 1919 est née sa deuxième fille, Luce.

En 1920 il finit d'écrire *Le Chair et le Sang* et il publie encore le roman *Petits essais de psychologie religieuse*. Les années 1921-1923 sont très riches à la création littéraire, Mauriac publie des romans très connus : en janvier 1921 : « La Paroisse morte », en mai « Dialogue d'un soir d'hiver » et en juillet *Préséances*, en mai 1922 : *Le Baiser au lépreux*, en mai 1923 : *le Fleuve de feu* et en décembre *Genitrix*. Après ces années fécondes vient l'année 1924 et le 15 août le second fils de François Mauriac, Jean, est né. L'année même de la naissance de Jean, le 1^{er} avril, Mauriac édite le roman *le Mal*. En 1925 il participe aux décades de Pontigny et l'amitié avec Charles Du Bos naît. Cette année il publie le roman *le Désert de l'Amour* et pour la première fois, il est apprécié comme l'écrivain et il obtient le Grand prix du roman de l'Académie française, décerné au *Désert de l'Amour*. En septembre 1925 il édite les poèmes *Orages*. Une année après on peut lire ses nouveaux romans : *Le Jeune Homme* et *la Province* et en 1927 *Thérèse Desqueyroux*. François Mauriac, le chrétien rigoureux, subit en 1928 une crise religieuse à la suite de sa lecture du *Traité de la concupiscence*. Les oeuvres de cette année sont : le roman *Destins*, l'essai *la Vie de Jean Racine*, *le Roman* et *Souffrances du chrétien*.

En juin 1929 le revers de fortune atteint la vie de François Mauriac, puisque sa mère est morte et en 1930 on constate le cancer des cordes vocales et Mauriac doit être

opéré. Malgré tous ces problèmes, il écrit beaucoup et entre les années 1929-1932 sont publiés les livres : l'essai *Dieu et Mammon*, les nouvelles *Trois Récits*, *Bonheur du chrétien* (tout en 1929), le roman *Ce qui était perdu* (en 1930), l'essai *Souffrances et Bonheur du chrétien*, *L'Affaire Favre-Bulle*, *Blaise et sa soeur Jacqueline*, *Le Jeudi Saint* (tout en 1931) et l'un de ses meilleurs romans *le Noeud de vipères*.

En 1932 François Mauriac devient le président de la Société des Gens de lettres Mauriac et le 1^{er} juillet il est élu à l'Académie française par 28 voix au premier tour. Entre autre il publie le roman *le Mystère de Frontenac* et l'essai *le Romancier et ses personnages*. En juin 1934 il entre au Figaro et publie le premier volume de son *Journal*, en 1935 le roman *la Fin de la nuit*. En 1936 pendant la guerre d'Espagne Mauriac évolue vers un catholicisme de gauche et écrit le roman *les Anges noirs* et *la Vie de Jésus*.

Au sommet de sa gloire, François Mauriac modifie, au milieu des années 1930, son regard sur le monde, délaissant quelque peu la littérature, il va s'engager dans le combat politique. Il entreprend de dénoncer la menace fasciste, condamnant l'intervention italienne en Éthiopie, puis le bombardement de Guernica par les nationalistes espagnols en 1937. En 1937 il collabore aussi à *Temps présent*, journal catholique de gauche et écrit *Journal II*. Il fait un brillant début théâtral, en 1938, à la Comédie-Française, avec *Asmodée*. En 1938 il continue ses idées antifascistes au recueil de nouvelles *Plongées*. L'année 1939 est plutôt l'année politique, parce que le 3 septembre la guerre est déclarée à l'Allemagne. Cette année Sartre publie « M.François Mauriac et la liberté », en plus Mauriac publie le roman *les Chemins de la mer* et les essais *les Maisons fugitives*. Mauriac édite *Journal III* (en 1940), le roman *Pharisienne* (en 1941), l'essai *Le Cahier noir* (en 1943, pendant l'occupation, il participe à la

Résistance intellectuelle et il doit vivre quelque temps dans la clandestinité et il publie ce roman sous le pseudonyme de Forez).

Le 1^{er} septembre 1944 il rencontre pour la première fois Charles de Gaulle et cette année il édite encore *les Mal Aimés*, l'essai *Sainte Marguerite de Cortone*, le recueil d'articles *Le Bâillon dénoué* et *La Rencontre avec Barrès*. Les années 1947-1951 sont typiques pour un grand nombre de livres de Mauriac : *Du côté de chez Proust* (en 1947), *Passage du Malin*, *Journal d'un homme de trente ans* (tout en 1948), *Mes grands hommes* (en 1949), début des *Oeuvres complètes* (en 1950), *Journal IV*, *La Pierre d'achoppement*, *Le Sagouin* (retour au roman), *Le Feu sur la terre*, *Oeuvres complètes*, *Journal V* (tout en 1951). En 1952, il condamne la répression de l'insurrection marocaine et apporte à la cause de la décolonisation toute l'autorité du prix Nobel de littérature (en novembre), qu'il vient de recevoir, en acceptant de prendre la présidence du comité France-Maghreb. En décembre 1952 il ouvre la série des « Blocs-notes » à la *Table ronde* – il doit livrer chaque semaine d'une plume souvent polémique, sa critique des hommes et des événements et il publie le roman *Galigai*.

En 1953 Mauriac fonde avec d'autres amis intellectuels l'association France-Maghreb et le « Bloc-notes » paraîtra dorénavant dans *l'Express*. En juin 1954 il soutient Mendès-France et écrit le roman *l'Agneau*. Une année plus tarde il quitte le *Figaro* quotidien, mais continue à écrire pour le *Figaro littéraire*. Il édite le scénario de film *Le Pain vivant*. En 1958 il écrit l'essai *Le Fils de l'homme* et *Bloc-notes* (1952-1957), en 1959 *Mémoires intérieures*. En 1961 arrive la rupture avec *l'Express*, le « Bloc-notes » paraîtra dans le *Figaro littéraire*. En 1961 il publie *Le Nouveau Bloc-notes* (1958-1960). En 1962 il édite l'essai *Ce que je crois*, en 1964 l'essai *De Gaulle*, en 1965 *Nouveaux Mémoires intérieures*. En 1966 Mauriac donne la démission de l'Association France-Maghreb et publie *Mémoires politiques*. Il publie encore en 1968

le Nouveau Bloc-notes (1961-1964), en 1969 le roman *Un adolescent d'autrefois* et le 15 août 1970 la dernière page du *Bloc-notes*. En 1970 Charles de Gaulle décerne à Mauriac le Grand-croix de la Légion d'honneur.

Le 1^{er} septembre 1970 François Mauriac est mort. En son honneur se déroule l'hommage national, le vendredi 4, avec deux discours : l'un de Pierre Gaxotte, l'autre d'Edmond Michelet. L'enterrement a lieu à Vémars. A titre posthume est en 1971 publié *Le Dernier Bloc-notes* et en 1972 *Maltaverne*.

1.3 Le Sagouin

1.3.1 L'histoire

Cette histoire pas trop longue, mais très émouvante nous conduit chez la famille de Cèrnes. C'est une famille bourgeoise, qui vit au château dans la village Cèrnes, près de Bordeaux. Au château vivent baronne de Cèrnes avec son fils Galéas, sa femme Paule, leur fils Guillaume et encore une vieille bonne. Mais la coexistence n'est pas idyllique. Paule est triste de sa vie, pour elle son époux n'est qu'un faible et un pauvre type. Paule déteste aussi sa belle-mère, parce que les deux femmes ont des opinions totalement différentes.

Le rôle principale joue Guillaume. Il a 12 ans, mais il n'a jamais resté à une pension plus que trois mois. Sa mère lui dit qu'il est idiot, oligophrène et goret. Peut-être il est vraiment un peu simple, mais son état est conditionné et influencé par l'attitude de sa mère.

Un jour Paule décide de commencer de nouveau à faire instruire son fils. Dans le village il y a une famille d'instituteur, famille Bordas, qui a déjà rejeté l'enseignement de petit Guillaume. Ce n'est pas à cause de l'état psychique de Guillaume, mais à cause d'appartenance à un parti politique. Robert Bordas est communiste et la baronne rejete cette partie. En plus de ce problème Paule n'est pas bien vue dans le village, parce qu'elle avait une aventure avec un jeun prêtre et Bordas ne veulent pas être relié avec cette femme. Malgré le refus Paule essaie de persuader Robert. Cette fois elle réussit et le jour suivant elle peut amener Guillaume. Guillaume est désespéré, parce qu'il ne veut pas aller chez Bordas. Il a peur d'être humilié comme il est habitué par sa mère. Paule le

menace d'une pension et même une maison de correction, alors Guillaume n'a aucune autre possibilité qu'aller chez Bordas.

Guillaume comprend vite que les Bordas sont très gentils et chez eux il se sent mieux qu'à la maison. Il sent l'atmosphère familiale qu'il ne connaît pas. Il aide Bordas à calibrer l'haricot, puis il voit la chambre de Jean-Pierre, fils de Robert et Léone Bordas. C'est un élève excellent et il devient le modèle de Guillaume. Robert comprend que Guillaume n'est pas si bête comment il semble être et qu'il lit très bien. Première cours chez Bordas finit et Paule vient chercher Guillaume. Il répète de nouveau à Robert qu'elle sait que Guillaume est inhabile et incapable. Mais Robert est enchanté par son élève. Malheureusement Léone voit que Guillaume a bavé sur les livres et qu'ils sont sales et ne veut plus voir Guillaume chez eux. Robert n'est pas d'accord, mais pendant la nuit il pense beaucoup à la situation dans laquelle sa famille se trouve maintenant et il aboutit à la conclusion qu'il ne veut plus être en contact avec le château. Pendant cette nuit Guillaume est béat, parce qu'il s'est senti un instant heureux et il s'est aperçu que Bordas n'avait pas de dégoût pour lui. Ce sentiment ne dure qu'une nuit, parce que le jour suivant le facteur apporte au château le message de Robert Bordas qu'il ne veut plus enseigner Guillaume. Guillaume ne sait pas quoi faire, parce qu'il est trahi de nouveau. Alors il ne refuse pas la possibilité d'aller avec son père à la cimetière. Dans le château, personne ne sait que c'est le dernier moment quand ils ont vu Galéas et Guillaume. Puisqu'il n'a pas la raison de vivre et il se sent inutile, Guillaume tombe dans la rivière et se noie. En même temps Galéas tombe aussi dans la rivière et se noie.

Après cette tragédie Paule est hospitalisé à la clinique, mais elle n'a pas le sentiment de culpabilité parce qu'elle trouvait son fils et son époux affreux. Robert Bordas se reproche chaque jour la faute de la morte de ce petit garçon et ne sait pas comment il pourra vivre avec cette culpabilité.

1.3.2 La caractéristique des personnages principaux

Galéas – Baron de Cèrnes est le père de la famille. Il vient d'une famille de vieille bourgeoisie. Il n'est pas à la tête de la famille comme nous pensons. Dans cette famille règne sa femme Paule. Galéas ne parle presque pas et nous pourrions penser seulement deviner ce qu'il pense de sa femme et sa situation familiale. Sa mère, baronne de Cèrnes, le pousse à dire son opinion sur l'enseignement de son fils ou bien à réagir contre Paule. Malheureusement nous ne savons rien de son apparence, ses pensées. Nous ne savons qu'il s'occupe du cimetière locale.

Baronne de Cèrnes – c'est la mère de Galéas. Elle a encore une fille qui vit à Paris et un fils, Georges, qui est mort. Avec la vieille bonne (Fraulein), elles aiment beaucoup petit Guillaume et laissent voir leur amour. Elle déteste sa belle-fille Paule, parce qu'elle voit comment Galéas et Guillaume sont tristes, que pour toute la village le château est l'endroit interdit et on peut dire qu'elle ressent de la honte de Paule et de la vie qu'elle mène.

Paule – avec Guillaume elle est mise au premier plan. Elle ne vient pas d'une famille bourgeoise, mais son oncle était le maire de Bordeaux, malgré cela elle n'a pu jamais jouer avec les enfants bourgeoises. Elle a marié baron de Cèrnes en espérant en devenir aussi la baronne, mais elle n'est que Paule de Cèrnes, la femme de Galéas de Cèrnes. Elle est déçue de sa vie médiocre, de son époux faible et elle éprouve de la honte de son fils. Elle est rude et parle vulgairement. Tous les problèmes elle résout à l'aide de l'alcool. Nous savons qu'elle ne prend pas soin de son apparence : elle a des cheveux gras et ses favoris sont ridicules. Elle ne se force pas d'avoir l'air d'une belle femme.

Comme elle a le visage bilieux, l'air négligent, elle paraît plus vieille qu'elle est en vérité.

Guillaume – Guillaume a 12 ans, mais déjà si petit il a subi beaucoup de la peine, surtout de la part de sa mère. On l'appelle le Sagouin, parce qu'on dit que ses larmes salissent parce qu'il les étale sur le visage. Tout son apparence paraît ridicule. Il a des larges yeux couleur de mûre, bouche toujours ouverte d'enfant qui respire mal, la lèvre inférieure un peu pendante, oreilles décollées alors sa tête chauve paraît petite, genoux cagneux, des cuisses étiques, des chaussettes rabattues sur les souliers. Il nous semble perdu dans le monde sans savoir quoi faire, pourquoi il n'est pas bien-aimé et surtout pourquoi il n'est pas comme les garçons du village. Il ne connaît pas l'atmosphère familiale, le sentiment de la maison. Il veut aussi être honoré comme Jean-Pierre Bordas. Grâce à sa mère il n'a pas confiance en son génie. Il n'est pas sot, mais personne n'a de la patience l'enseigner et lui donner le sentiment de la sécurité et d'amour. Sa vie n'est pas heureuse, les uniques moments heureux il vit sans mère avec sa grand-mère quand personne ne le critique et il peut être soi-même.

1.3.3 Les relations entre parents et enfants

A un âge, lequel est appelé par les psychologues « *le temps de culte d'enfant* », nous sommes choqués qu'une mère peut être si cruelle. Aujourd'hui nous entendons à la télévision qu'une femme a tué son bébé, mais dans le cas, de Guillaume, la souffrance est plus grande que chez un bébé. D'où vient telle haine pour son propre enfant et comme une femme est capable porter neuf mois son enfant et puis le détester ? Est-ce que c'est un trouble de nerveux ou bien quelque chose en nous-mêmes que revient à la surface au fil des ans ?

Chez Paule, on peut voir une position négative envers la vie. On peut dire qu'elle ne vit pas, mais qu'elle vivote. Elle n'a pas une seule chose à laquelle elle pourrait réjoindre. Le problème de son caractère et son attitude vient de son enfance quand elle a été refusée par la noblesse. Elle a voulu absolument appartenir à l'aristocratie. Elle n'a pas hésité à marier Galéas, ne pensant pas aux conséquences. La crise vient quand elle ne devient pas la barronne de Cèrnes. Ses rêves réjetés, elle n'est pas contente de son mariage, parce qu'il ne s'agit pas de mariage d'amour. De première et à même temps dernière nuit ensemble vient au monde l'enfant unique de Paule et Galéas, Guillaume, dit Guillou.

Comme le mariage, la coexistence avec Galéas est sa mère n'est pas idyllique, la relation de Paule avec son fils est encore plus mauvaise. Du début à la fin de livre, Paule n'a pas un mot gentil pour son fils. On apprend beaucoup de mot rudes, qui décrivent Guillou. Ces mots elle les répète chaque jour : « *le petit arriéré et dégénéré, laid, sale, idiot, misérable* »¹. Ne nous laissons pas tromper de cette description subjective de Guillaume. Déjà au début du livre nous comprenons qu'il s'agit d'un enfant négligé.

¹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre IV, p. 1124.

Qui devrait s'occuper de lui et le soutenir ? Sa mère le refuse, son père est indifférent et ne s'intéresse pas à l'éducation de Guillou, la baronne de Cèrnes est déjà vieille et la bonne n'a pas la parole dans la famille.

Jusqu'à présent nous avons parlé de la psychologie de Paule en relation avec Guillaume, son fils. Mais est-ce on peut caractériser cette relation ? Quelle est cette relation ? Déjà au début de livre on s'aperçoit que cette relation n'est pas typique pour une femme et son fils. Pourquoi ? Paule n'évite pas la punition corporelle, elle donne un soufflet à Guillaume : *Une gifle claqua : « Monte à ta chambre. Que je ne te voie plus jusqu'au dîner. »*² Elle ne distingue plus la rage de l'exaspération. Quand elle pense à son fils, elle est dégoûtée. Paule ne lutte plus contre ce dégoût : *Était-ce sa faute si elle n'obtenait rien de ce pauvre être ? Que faire d'un enfant borné, sournois, qui se sent soutenu par sa grand-mère et par sa vieille Fraulein ?*³ Paule parle devant Guillaume de tout, parce qu'elle pense qu'il ne comprend rien : *« Toi, monte. Et un peu vite »*. *« Nous devrions lui épargner ce spectacle. »* *« Rassurez-vous, ma mère. Il n'écoute pas, et s'il écoute, il ne comprend pas. »*⁴ Elle parle aussi négativement de son fils avec Bordas : *« A propos d'enfant prodige, il faut tout de même que je vous parle de mon pauvre fils. Peut-être ma belle-mère a-t-elle forcé la note. C'est un arriéré, bien sûr ! »*⁵ et elle ne cache pas son scéptisme pour Guillaume *« Il feuilletait sans cesse les recueils du Saint-Nicolas des années 90, mais sans qu'on ait jamais eu la preuve qu'il en retînt quoi que ce fût. Oh ! Et puis il n'était pas très attachant, non ! ni très*

² MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1085.

³ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1087.

⁴ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1099.

⁵ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre II, p. 1106.

ragoûtant, son pauvre « sagouin » !⁶ Paule n'espère pas au progrès éducatif de Guillaume et son scéptisme elle laisse voir : « Bien entendu, vous n'avez rien pu en tirer ? Ne me cachez rien. Aussi pénible que doive être votre jugement pour une mère. »⁷ Après la mort tragique de son époux et fils, elle n'éprouve pas le sentiment de culpabilité et on pense que Paule a pleuré peu et elle est plus heureuse sans son fils et époux. Elle admet qu'elle a éprouvé de l'horreur devant son fils, réplique vivante d'un horrible père.

La relation de père, Galéas et son fils n'est pas trop décrite. Nous savons que Guillaume est la copie de son père. Galéas ne parle pas et les événements dans la famille ne l'intéressent pas. Guillaume n'aime pas trop aller avec lui au cimetière, mais parfois il accepte cette promenade, parce qu'il sait qu'il est à l'abri et il peut être lui-même : *Papa appartenait à une espèce de grandes personnes qui ne présentent aucun danger. Voilà ce qu'eût été le jugement de Guillaume s'il avait été capable d'en émettre un. Papa ne faisait pas de bruit, n'interrompait pas l'histoire que Guillaume se racontait à lui-même..... Sa mère, elle, y pénétrait par effraction, s'y maintenant comme un corps étranger dont on ne sent pas toujours la présence, mais tout à coup on sait qu'il est là.⁸*

Cette dernière citation nous découvre la relation de Guillaume à sa mère. Il vit toujours en peur de sa mère et ses réactions, au contraire nous apprenons : *Pour lui, il demeurait indifférent à ces histoires, n'éprouvant pour les autres ni haine ni amour.... L'unique Fraulein couvait d'un amour quasi charnel son poulet, son canard. C'était*

⁶ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre II, p. 1106-1107.

⁷ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 1120.

⁸ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1096.

*elle qui le baignait, qui le savonnait de ses vieilles mains sales et crevassées*⁹. Alors Fraulein remplace sa mère. Guillaume sait que la mère régnait au château de Cèrnes: *Autant que Paule y fût accoutumée, elle n'avait jamais eu une conscience si claire de son pouvoir maléfique sur les êtres avec lesquels il lui fallait vivre.*¹⁰ Guillaume essaie de raisonner Paule, mais il apprend que c'est impossible: *« J'irai pas ! » gémit-il sans regarder sa mère. « J'irai pas chez l'instituteur. » Paule avait toujours honte de lui ; mais ce jour-là, derrière le petit être grimaçant, apparaissait le père dans son fauteuil ; cette bouche ouverte de l'enfant était la réplique d'une autre bouche mouillée et froide. Avec une colère contenue, d'une voix presque douce, Paule dit : « Je ne pourrais t'y traîner de force. Il ne restera donc que de te mettre pensionnaire au lycée.... Alors, je ne vois pas d'autre solution qu'une pénitence. » « J'irai chez l'instituteur, maman, je serai bien sage ! »*¹¹ Alors, Paule est une grande menace pour Guillou. Il admet les outrages contre lesquels il est impuissant. Guillaume a peur d'être avec sa mère. Il est vrai qu'il ne l'écoute pas beaucoup, il rêve, mais au contraire ses paroles le blessent profondément. Il sent la malveillance de la part de sa mère même-si elle ne parle pas : *La main sèche et chaude qui tenait la sienne resserra son étreinte. Une force indifférente sinon ennemie le remorquait.*¹² Alors la relation parents-enfants dans ce livre n'est pas vraiment typique. La relation est compliquée, parce qu'elle est déterminée par le passé de la mère, le caractère bizarre de père et l'apparence de fils. Surtout la présence de la belle-mère joue un rôle important, peut-être elle dérange la

⁹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1091.

¹⁰ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1095.

¹¹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre II, p. 1111-1112.

¹² MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 1114.

vie familiale de son fils, Galéas. Malheureusement la situation familiale exacerbe par le suicide de père et fils ce qui peut apparaître avantageux pour Paule, qui est installée dans l'asile.

1.4 Genitrix

1.4.1 L'histoire

Ce roman, publié à Paris en 1923, puis réédité avec *Le Baiser au lépreux* sous un titre commun, *Les Péloueyre* en 1925, nous amène de nouveau au région de Bordeaux, où nous faisons connaissance avec la famille Cazenave. Chez Mauriac nous sommes habitués aux relations familiales bizarres et aussi la famille Cazenave peut nous étonner.

L'histoire se déroule à une ville en Garonne dans une grande maison noble, où la famille Cazenave vit. Dans la maison habite Félicité Cazenave, veuve fortunée, avec son fils Fernand et sa femme Mathilde, née Coustous et encore Marie de Lados, qui travaille ici pendant trois générations. Comme au *Sagouin* il y a un conflit parmi Félicité, belle-mère et Mathilde, belle-fille. On ne peut pas parler d'un conflit, mais plutôt du venin. La relation de Fernand, fils et Félicité, mère, est problématique et compliquée. Félicité adore son fils, elle et elle veut le posséder. Elle ne veut pas qu'une femme vienne dans sa vie.

Mais nous apprenons toute l'histoire de la relation de Fernand et sa femme Mathilde. Mathilde délire et se souvient de sa vie et de début de leur relation. Mathilde ne vient pas d'une famille noble et après la mort de son père, elle devient l'enseignante dans la famille de sa tante, madame Lachassaigne. Famille Lachassaigne possède une maison à côté des Cazenave. Ici Mathilde observe Fernand, sa mère et leur relation. Fernand finit par la remarquer. Un jour, quand Mathilde entend le départ de Fernand chez son amante, elle parvient à prendre le même train que Fernand et ici ils parlent ensemble pour la première fois. Mathilde avoue qu'elle n'est pas amoureuse de

Fernand, elle ne veut que trouver une issue de sa vie, où elle a été obligée d'obéir les autres : *Rien de tendre ne t'attirait vers ce vieil homme. Un instinct de taupe te faisait chercher partout une issue à ta vie subalterne... Certes tu n'imaginais même pas que tes manigances pussent réussir, ce matin où, sous un prétexte de dentiste, tu pris un billet de seconde classe pour Bordeaux et t'installas en face de Fernand Cazenave*¹³. Après le mariage sa belle-mère la terrorise et laisse voir que Fernand appartient à sa mère et Mathilde n'est qu'une charge pour lui. Au début Mathilde essaie à s'opposer à sa belle-mère, mais malheureusement elle voit, qu'elle n'intéresse pas Fernand et qu'il n'écoute que sa mère déifiée. Tout au moins elle s'efforce de s'occuper du ménage, mais très tôt on lui donne le sentiment d'incapacité. En plus Fernand déménage de sa femme et il ne passent ensemble qu'une nuit, la nuit de noces, où Fernand souffre et veut être le plus vite possible chez sa mère. Comme l'homme il ne déçoit pas et Mathilde est gravide. Félicité n'est pas contente d'avoir un petit-fils ou bien une petite-fille. Fernand ne comprend pas ses sentiments et ne peut pas s'imaginer d'être en 50 ans le père d'un enfant. Il ne soutient pas Mathilde de son attention, l'achat des vêtements lui paraît inutile. Par malheur Mathilde avorte une fille, elle délire, elle a de la fièvre. En pleine nuit Fernand entend quelqu'un gémir et envoie sa mère voir Mathilde. Mathilde est presque morte, mais elle dit à sa belle-mère qu'elle n'a besoin de rien. Félicité entend que Mathilde claque des dents, mais malgré cela elle part et dit à Fernand que Mathilde est dans le plus grand ordre et qu'elle n'a rien de besoin. Peu de temps après Mathilde est morte. Sa mort n'est pas occasionnée par l'avortement, mais par sa maladie cardiaque. Félicité ne sent aucune douleur pour sa belle-fille, elle est contente d'avoir son fils pour elle-même. Personne n'attendrait la réaction si désespérée de Fernand. Pour la première fois il sent l'amour de sa femme défunte. Chaque jour il lui apporte des fleurs à la

¹³ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 122.

cimetière, il déménage jusque dans la chambre de sa femme, où il la toujours voit et sent, il découpe son image de la photo et le pose au lit, où elle est morte. Fernand devient étranger à sa mère, qui supporte mal ce changement de caractère. Ils ne se parlent pas, la maison est calme et sombre. Le pire pour la vieille mère est que Fernand l'inculpe de la morte de Mathilde. Elle l'a tué avec son comportement et venin. Félicité avertit son fils qu'il a le même caractère comme elle, alors tous les deux sont coupables. ... *brisant une dure écorce, l'obscur tendresse de l'enfance jaillissait dans un cri misérable : « Maman ! »*¹⁴ Après cette scène émouvante Fernand ne sent plus le venin à sa mère, il ne sent *aucun abandon, mais beaucoup de déférence, un empressement affecté et, à table, tous les soins qu'il faut rendre à une femme âgée.*¹⁵ Cependant l'atmosphère ne se change pas, Fernand est indifférent à sa mère, il la torture par ses souvenirs de son fils morte. En même temps vient chez Cazenaves le petit-fils de Marie, Raymond. Peu de temps après, la femme psychiquement à fond de cale, sans son fils adoré, Félicité est frappée d'apoplexie et reste paralysée. D'après un court temps elle est morte. Après sa morte, Fernand se sent vide, sans intérêt, il ne mange pas. Fernand reste dans une grande maison seul avec Marie et Raymond. Raymond ne reste pas chez lui seulement pendant le vendage, mais il reste tout l'hiver et ses parents veulent y laisser à jamais. La mère de Raymond s'installe chez Fernand et ne veut que d'argent de sa mère, Marie. Fernand est faible pour résister et dire non. Raymond est partout, partout on l'entend et Fernand se sent vieux pour l'avoir chez lui. Raymond ne ignore pas Fernand, alors un jour Fernand en a assez et jete Raymond avec sa mère à la porte et celui-ci prend avec elle Marie. Fernand n'est pas contre, mais il reste tout seul

¹⁴ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre X, p. 144.

¹⁵ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XI, p. 145.

dans la maison, il se sent si solitaire. Marie le sauve quand elle rentre : « *Marie !* »
*Alors, ayant posé sa lampe, elle vint à lui, et il sentit sur son front cette main usée.*¹⁶

Ce livre finit par la mort de sa mère et par la solitude de Fernand. Fernand, influencé par sa mère, n'avait jamais la possibilité d'aimer sa femme, de laisser voir ses sentiments. Grâce à son dépendance de sa mère il a perdu sa femme et ainsi que son enfant. Il reste seul avec assez d'argent, mais il n'y a personne avec qui il pourrait le partager.

1.4.2 La caractéristique des personnages principaux

Félicité Cazenave – vieille veuve, d'une famille riche. Elle a vécu avec son époux Numa et ses deux fils : Fernand et Henry, mais son époux et fils Henry sont morts et elle vit seule avec Fernand. Ce n'est pas une mère typique, elle n'aime pas les deux fils également, elle ne porte affection qu'à son fils Fernand. Félicité est une femme forte, courageuse, qui vit seulement pour son fils et son bonheur. On peut penser que c'est une femme et mère idéale, mais au contraire. Elle étouffe son fils avec son amour. Elle est méchante avec sa belle-fille Mathilde. De son apparence nous savons qu'elle a les cheveux teints, elle est connue par son attitude majestueuse, puissante, cependant après sa maladie Fernand la voit affaissée, ses joues sont pendantes et grises. Alors c'est une femme à deux visages : la mère bien-aimée, la belle-mère haineuse.

Mathilde Cazenave - née Coustos, a vécu au boulevard de Caudéran avec son père, professeur de troisième au lycée, son frère Jean, jeune Don Juan, mais sans mère, qui a abandonné sa famille à cause d'un autre homme. Mathilde enseigne chez sa tante

¹⁶ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XVIII, p. 164.

Lachassaigne, mais elle n'est pas contente de sa situation et elle veut mener une vie meilleure, c'est pourquoi elle marie Fernand. Elle est encore très jeune quand elle marie Fernand. Mathilde n'a pas peur de s'opposer, dire son opinion ou bien admonester Fernand. En même temps elle s'efforce d'être une bonne épouse et mener le foyer. Sa belle-mère déjoue tous ses efforts. Mathilde jouit beaucoup de sa grossesse et croit qu'après la naissance de bébé, la situation familiale changera et elle deviendra la partie intégrale de la famille Cazenave. Mathilde est une jeune femme vraiment belle, mais au cours de temps elle devient triste et sa beauté se perd. Je peux m'imaginer qu'après la naissance de bébé elle deviendrait de nouveau belle. Après l'avortement elle veut se battre et guérir, mais elle se sent si seule, délaissée, sans avoir quelqu'un qui l'aimerait et elle meurt aussi seule, dans une maison presque étrangère.

Fernand Cazenave – fils de Félicité et époux de Mathilde, cet ancien élève de Centrale n'aime que sa mère. Pour elle il est une idole et il est conscient de son poste. Il vit sans problèmes, on peut dire, qu'il ne peut pas vivre sans elle et il dépendant d'elle. Mais un jour une jeune femme l'intéresse et il la marie, c'est Mathilde. Fernand ne se connaît à l'amour ou bien aux femmes. Il marie Mathilde à l'âge de 50 ans. Fernand n'est pas méchant, il n'imité que le comportement inamical de sa mère. Quand il n'est pas d'accord avec sa mère, il part chez sa maîtresse, peu de jours d'après il a besoin d'être de nouveau chez sa mère. Il ne sait pas exprimer ses sentiments quand Mathilde est gravide, il ne sait pas trouver de chemin chez sa femme. C'est triste, mais pour lui, Mathilde est l'intrus et elle compte pour lui un peu moins que Marie de Lados, la vieille bonne. Seulement après la morte de sa femme, il apprend qu'il aimait vraiment sa femme et il ne comprend pas qu'il pouvait être si indifférent auprès d'elle. Il réalise qu'il a raté sa chance avec Mathilde, qu'il pouvaient vivre heureusement, avoir des

enfants. Malheureusement il a compris très tard qu'avoir une mère formidable ne suffit pas. Il n'a pas sentiment de culpabilité, qu'il a causé la mort de sa femme, il accuse sa mère, mais il ne se rend compte qu'il est autant coupable qu'elle.

Nous ne savons presque rien de son apparence, seulement qu'il a les yeux saillants et ronds et de son état physique nous apprenons que Fernand n'a pas de bonne santé, puisque il a le coeur malade.

1.4.3 Les relations entre parents et enfants

Dans ce livre nous ne trouvons pas la relation typique : parents-enfant. La famille vit sans père et on ne peut pas aussi parler d'un enfant. Il ne s'agit plus d'un enfant, mais d'un homme de l'âge de 50 ans. Cependant Fernand reste toujours l'enfant de sa mère, Félicité. *Génitrice* est le livre formidable, pour décrire la relation entre mère et fils, puisque il y a beaucoup de phrases et expressions montrant la relation exceptionnelle. Nous découvrons le développement de la relation au cours du temps : avant le mariage de Fernand, pendant le mariage de Mathilde avec Fernand, après la mort de Mathilde. Nous n'apprenons que la relation mère - fils, mais aussi la relation belle-mère – belle-fille.

Nous apprenons que Félicité a perdu son fils Henry et son époux Numa, alors elle vit avec son fils Fernand. Déjà devant la mort d'Henry, elle a tendu vers Fernand : *Il obligeait sa mère à se rappeler l'immense douleur de son fils puîné. La seule terreur alors dominait que Fernand prît le même mal. Elle craignait aussi que, plus tard, cela portât tort à l'enfant d'avoir eu un frère mort de la méningite. Dans un sentiment de délivrance, elle avait songé que « ça aurait pu être lui ».*¹⁷ De son enfance il est honoré

¹⁷ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Génitrice*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XII, p. 149.

par sa mère, pour qui il est : *idole accoutumée aux adorations*,¹⁸ *le souffle du fils adoré*¹⁹, *chéri, le fils chéri*.²⁰

Alors Fernand vit vraiment comme un fils unique et quand son épouse ne lui fait une domestique comme sa mère, il se plaint de l'indifférence de Mathilde à sa mère. Mathilde n'est pas indifférente, elle traite son époux comme un homme à l'âge de 50 ans, pas comme un enfant. Le lecteur voit qu'il s'agit vraiment de soin excessif de la part de sa mère : *Elle dit à son fils : « Je ne t'embrasse pas, j'irai te border... »*²¹ ou bien : *Il gagna sa chambre et se déshabilla à tâtons, s'endormir tandis que sa mère soufflait aussi la bougie, - résignée à ne le pas embrasser, parce qu'elle avait entendu derrière la cloison, le ronflement du bien-aimé.*²² Les autres marques du soin excessif : *« Que tu as eu chaud, mon pauvre drôle. » Elle voulut essuyer avec un mouchoir sa face suante qu'il détourna. « Tu es tout "trempé". Va te changer. Tu vas prendre mal. »... « Je t'ai préparé un "rechange" sur ton lit. »... « Si tu prends mal, qui sera obligée de te soigner ? Ce sera moi. »*²³ ou bien : *« Tu ne manges pas, chéri. Il faut manger. »*²⁴ Fernand n'est pas dépendant de sa mère seulement psychiquement, mais aussi financièrement, elle lui donne régulièrement l'argent de poche : *...il reçut d'elle chaque mois l'argent nécessaire, et cette sujétion, dont s'était tant gaussée Mathilde, ne*

¹⁸ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 117.

¹⁹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre IV, p. 123.

²⁰ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VI, p. 130.

²¹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 121.

²² MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VI, p. 130.

²³ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VII, p. 132.

²⁴ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre X, p. 142.

*prit fin qu'avec la paralysie de la vieille dame.*²⁵ Alors Félicité rempli la fonction de la mère aimante, qui donne son fils l'argent, l'amour et surtout : *une sécurité bienheureuse parce que sa mère était là....*²⁶

Leur relation exacerbe, quand Fernand annonce sa mère, qu'il se marie avec Mathilde. Félicité a peur de perdre son fils, de rester seule, n'avoir personne pour qui vivre. Félicité devient agressive et crie à Mathilde : « *Vous n'aurez pas mon fils ! Vous ne me le prendrez jamais !* »²⁷ Fernand, encore content d'épouser Mathilde se défend, mais sa mère n'a pas peur de s'opposer : « *Pour mieux me tenir, tu n'as pas voulu que je me marie. Tu... tu as organisé ma solitude.* » « *Toi, marié ? mon pauvre drôle ! Je voudrais t'y voir.* » « *Ne m'en défie pas.* »²⁸

Fernand résiste et marie Mathilde. Très tôt, la situation familiale redevient comme avant, Fernand est sous la griffe de sa mère et ils bêchent Félicité : *Voici l'heure du café où, naguère, assis côte sur le canapé de cuir noir, la tête de la mère appuyée à l'épaule du fils, il lisaient ensemble le journal, ricanant comme des collégiens ; et lorsque la jeune femme ouvrait la porte, en un brusque recul ils se séparaient, affectaient quel accent d'institutrice froissée, l'ennemie demandait : « Je vous dérange ? » « Mais non, mais non. Nous avons dit ce que nous avons à nous dire.*²⁹ Alors on voit que Mathilde n'est rien pour Félicité et Fernand.

²⁵ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XV, p. 154.

²⁶ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XV, p. 155.

²⁷ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 112.

²⁸ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 121.

²⁹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VII, p. 133.

Un autre signe de l'amour affectionné à la mère présent le voyage de noces à Biarritz. Pendant le voyage de noces, Fernand écrit rapidement une lettre, où il exprime ses sentiments et le désir de rentrer à la maison : « *Tu avais raison : une mère seule peut comprendre l'homme que je suis. Toutes les autres femmes sont des étrangères.* »³⁰ Dans sa lettre il appelle son épouse comme l'étrangère, ce qui aide à sa mère d'influencer encore plus son fils.

Un autre exemple montre que Félicité est en trop dans cette maison : *un mois après le mariage, la mère, le fils et la bru avaient posé devant un artiste ambulancier. Mais, deux secondes avant le déclic, Fernand avait quitté le bras de sa femme pour prendre celui de sa mère. Et désormais, sur la carte-album, Félicité et le fils s'épanouissaient de face, tandis que la jeune femme, au second plan, les mains pendantes, ne souriait pas.*³¹

³⁰ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VIII, p. 137.

³¹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VII, p. 133.

1.5 Le Mystère de Frontenac

1.5.1 L'histoire

Le Mystère de Frontenac est l'un des romans aux traits autobiographiques de François Mauriac. Nous trouvons ces marques aussi dans *Les chemins de la mer* (jeune poète – Pierre Costadot) et dans le dernier roman de Mauriac *Un adolescent d'autrefois*. *Le Mystère de Frontenac* n'est pas évidemment l'enregistrement fidèle de la réalité, même si nous trouvons ici beaucoup d'éléments identiques avec la biographie de François Mauriac.

Yves Frontenac, c'est le portrait d'auteur authentique, c'est un personnage avec la vie intérieure très bien décrite. Des autres personnages sont aussi authentiques et ils étaient inspirés par la famille d'auteur : Il s'agit surtout de Blanche Frontenac, qui est inspirée par la mère propre de Mauriac. C'est une femme souffrante, pleine d'amour maternelle et fortement influencée par la religion. Jean-Louis et José présentent les frères réels de Mauriac. Xavier Frontenac est l'image fidèle de l'oncle de François Mauriac, conseiller municipal de Rouen.

Dans ce livre nous rencontrons la famille Frontenac, on peut dire la famille exceptionnelle. Sa vie n'est pas exceptionnelle, mais ses relations. C'est une famille riche, qui possède la maison de bois merrains et quelle devrait échoir aux enfants de Michel en héritage. Les Frontenac, ce sont : la mère – Blanche, ses trois fils – Jean-Louis, José, Yves, 2 filles – Danièle et Marie et l'oncle des enfants, Xavier Frontenac. La famille vit sans père, Michel, qui est mort. Blanche avec ses enfants vivent près de Bordeaux dans une grande maison avec la propriété étendue. Xavier aime ses nièces et neveux par-dessus de tout et les enfants l'adorent. Leur relation caractérise cette phrase

qui dit Xavier à Joséfa, sa maîtresse : « *Tu me crois capable de ne pas répondre à l'appel de ma belle-soeur ? Eux d'abord, je te l'ai assez répété* ». ³² En plus il met à côté tout ce qu'il gagne pour eux et en outre il renonce sa part d'héritage.

Chaque enfant est absolument différent. On ne parle presque pas de Danièle et Marie. José est un garçon comme tout les autres, insouciant et encore longtemps infantile. Yves est plein de contradictions, doué. Jean-Louis, premier-né, est rempli d'idéaux et de visions de son avenir.

L'histoire de Frontenac n'est pas compliquée, plutôt simple. On observe les enfants mûrir, étudier, marier. Nous faisons connaissance avec les enfants dès l'enfance (de 10 ans). Tout les enfants demeurent dans une pension et ils attendent leur mère avec grande joie. La plus ils se réjouissent à la pensée de voir leur oncle Xavier, lequel ils visitent régulièrement, tous les quinze jours, le dimanche. Il sent du besoin impérieux de s'occuper des enfants de son frère défunt et il devient leur tuteur. Mais il cache un secret, qui donne le titre de livre. Il entretient une maîtresse, Joséfa. Tout le village connaît leur relation, mais il ne veut que les Frontenac connaissent jamais cette femme. Il ne veut jamais l'avouer, puisque il décevrait les enfants et il pense qu'ils éprouveraient de la honte de lui : *Il voulait mourir avant que sa famille eût soupçonné le concubinage* ³³ ou *En revanche, il demeurait toujours dans la crainte que sa famille ne découvrit l'existence de Joséfa. Son angoisse même s'était accrue à mesure que les petits Frontenac grandissaient et qu'ils atteignaient l'âge où ils risquaient d'être plus*

³² MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VII, p. 668.

³³ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 652.

*scandalisés, ou même d'être influencés par ce triste exemple.*³⁴ Il promet à Joséfa de lui envoyer, pendant dix années, à chaque premier janvier, une somme de dix mille francs.

Au fil des ans nous voyons que Jean-Louis ne veut pas travailler à l'entreprise familiale et il dispute souvent de son métier avec sa mère: *«Tu sais très bien que tôt ou tard il faudra te décider à prendre ta place dans la maison. Le plus tôt sera le mieux. »*
*«Le commerce ne m'intéresse pas.*³⁵ *Je suis décidé : Normale ... l'agrégation de philo ... oui, décidément la philo... »*³⁶ Au début il se soulève, mais finalement il entre à l'entreprise. L'un de motif est le désir Blanche. Yves commence à écrire des poèmes et il essaye de les envoyer à Paris, à *Mercur de France*. Longtemps il n'obtient aucune réponse, il devient amer, *il contente son désespoir, en ajoutant encore à sa laideur ; il ensevelit le génie dans un corp décharné et sale.*³⁷ Un jour il reçoit une réponse que *Mercur de France* veut publier ses oeuvres.

Les enfants mûrissent. Premier grand changement dans la famille est le mariage de Jean-Louis, il marie son amour de l'adolescence, Madeleine Cazavieilh.

Yves part pour Paris, où il devient un poète reconnu. Malheureusement il connaît ici la vie des hypocrites et la superficialité : *« Cette année, toutes les portes s'ouvrent devant ma « merveilleuse jeunesse », des salons très fermés. Là aussi, la littérature n'est qu'un prétexte. Personne, au fond n'aime ce que je fais, ils n'y comprennent rien. »*³⁸ A Paris il est présenté à une jeune femme et il tombe amoureux d'elle. Mais ce

³⁴ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VII, p. 666.

³⁵ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre X, p. 678.

³⁶ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre IV, p. 658.

³⁷ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VI, p. 663.

³⁸ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XIV, p. 709.

n'est pas la femme idéale pour lui, elle l'abuse, Yves ne le voit pas et il est tourmenté. De plus en plus il sent du besoin de revenir chez sa maman. Il annonce à Jean-Louis qu'il a vu Xavier à Paris avec une femme, c'est Joséfa. Ils ne parlent plus de cet événement, mais ils n'ont pas de problème avec l'idée, que Xavier a une petite amie.

José tombe aussi amoureux d'une maîtresse et à cause d'elle il a cinq mille francs de dettes en trois mois. Blanche, Jean-Louis, Xavier et José se rencontrent et ils veulent trouver une solution. La famille se met d'accord de séparer José de cette femme. On lui propose de partir pour Norvège. José est aussi d'accord et il part.

Le revers de fortune intervient, quand Blanche donne un coup de fil à Yves. Elle est malade et veut que Yves vienne la voir. Yves attend quelques jours avec son départ. Quelques jours après l'appel quelqu'un frappe à la porte chez Yves, c'est Jean-Louis et il vient lui dire que leur mère est morte. Les funérailles sont dures surtout pour Yves, qui était dépendant de sa maman. Après sa mort, Yves paraît plus amer : *Son front se dégarnit, ses joues se creuserent, ses yeux brûlaient sous l'arcade des sourcils, plus saillante.*³⁹

Un jour les Frontenac reçoivent une visite inattendue, c'est Joséfa. Elle veut parler avec Yves. Elle sait que la famille la connaît et elle ne veut parler que de la situation familiale. A la fin de leur rencontre, Joséfa assène un coup à Yves, parce que Xavier est malade il est train de mourir. Xavier est soigné chez Joséfa, alors il pense qu'il ne voit plus ses neveux et nièces, parce que désormais le mystère de Frontenac serait trahit. Mais Joséfa veut voir Xavier heureux et elle invite les enfants chez elle. Quand Xavier les voit devant son lit, il est furieux. Joséfa se comporte comme sa domestique, mais il seul avoue qu'elle est sa maîtresse et il tremble d'effroi, quand il apprend que la famille connaît Joséfa depuis longtemps : « *Qui vous a dit de venir ?* »

³⁹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XVII, p. 725.

« Mais madame ... ta gouvernante ... » « Ce n'est pas ma gouvernante... Je vous dis : ce n'est pas ma gouvernante. Vous l'aurez su ! Vous l'aurez su ! » répétait-il, l'air hagard.
 « Je suis comme l'oncle Péloueyre. Je me rappelle, il était enfermé à Bourideys, avec cette femme. Marie et Danièle sont là ? Elles seront venues chez ma maîtresse. Je les aurai fait entrer chez la femme que j'entretiens. Si Michel et Blanche l'avaient su, ils m'auraient maudit. »⁴⁰ La même nuit Xavier est mort.

Yves ne reste à la maison que deux jours après l'enterrement de son oncle et part pour Paris. Ici il se sent de nouveau très triste, abandonné et sa maîtresse ne lui comprend pas. Il manque beaucoup sa mère et ne voit qu'une solution comment échapper sa vie terrible. Il achète du poison et heureusement il en mange trop peu. En même temps Jean-Louis perturbe à la maison et décide à rendre visite à son frère à Paris. Jean-Louis trouve son frère abruti du médicament, mais Yves n'est pas mort. Ils se précipitent dans le bras et veulent rester toujours ensemble. Ils partent à la maison, à Bordeaux. Il savent que les Frontenac appartient à Bordeaux et leur famille ensemble : « Jean-Louis, quand José sera revenu du service, il faudrait habiter ensemble, se serrer les uns contre les autres comme des petits chiens dans une corbeille. »⁴¹

1.5.2 La caractéristique des personnages principaux

Michel – il n'est pas le personnage principal, puisque il est mort, mais il est important pour toute l'histoire de la famille, car il était le père des enfants et l'époux de Blanche, le fondateur de l'entreprise que hériteront ses fils. Tout le monde l'aime et chez Frontenac il est honoré comme le deuxième Dieu. Nous ne savons de lui que : « Je

⁴⁰ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XIX, p. 738-739.

⁴¹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XXII, p. 749.

m'entends, c'était tout de même un rêveur, un homme qui, même en débattant une affaire, cachait toujours un bouquin au fond de ses poches. Ça suffisait à le juger. »⁴²

Xavier Frontenac – frère de Michel. Il est tuteur de ses neveux et nièces. Il n'habite pas avec sa famille, mais à Angoulême. Le seul de la famille qui n'est pas croyant et fume. Il ferait tout pour sa famille : *Xavier Frontenac, délicat jusqu'au scrupule avec les siens, et scrupuleux même jusqu'à la manie*⁴³ et Blanche lui demande conseil pour tout ce qui concernait les enfants. Parce qu'il donne Joséfa 100.000 francs, il a peur de voler sa famille propre, alors il renonce à son bureau d'avocat et il le vend.

Xavier est joint avec le personnage de **Joséfa**. C'est une femme soigneuse qui reste avec Xavier jusqu'à son mort. Elle est blonde et grosse, pour Yves un peu affectuée. Elle ne veut pas être une maîtresse secrète, elle pense que Xavier ressent de la honte d'elle. Elle admire les Frontenac, ils sont des demi-dieux pour elle.

Il est intéressant d'observer leur relation. Toute la village, aussi les Frontenac savent que Xavier entretient cette femme, mais Xavier vit dans son monde et ne voit pas la réalité. Il ne s'agit plus des enfants, mais des adultes, qui savent qu'il a le droit à être aimé.

Joséfa se sent inférieure aux Frontenac, elles les vénère plus que sa propre fille. Je pense que les Frontenac ne sont pas contre elle, plutôt ils ne la connaissent pas et ne savent pas qu'est-ce qu'il peuvent attendre d'elle.

⁴² MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XVI, p. 723.

⁴³ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VII, p. 668.

Blanche Frontenac – c'est la mère idéale. Elle honore ses enfants et les enfants l'adorent, elle les élève d'une façon démocratique et harmonieuse, mais elle sait être narquoise (par exemple quand Jean-Louis ne veut pas travailler à l'entreprise familiale). Elle aimait beaucoup son mari et dès son mort elle n'a pas aimé un autre homme. Elle est fortement fixée à la religion et élève ses enfants dans l'esprit de christianisme. Depuis longtemps elle entrevoit la maladie mortelle, cependant elle n'inquiète pas ses enfants. Elle ne sait rien de l'aventure de Xavier, mais elle pense qu'il devrait se marier. A quoi ressemble Blanche ? Le mieux elle est caractérisé par cette phrase : *...ces yeux de jais, cette figure bilieuse, ravinée, où des restes de beauté résistaient encore à l'amaigrissement et aux rides. Ses bandeaux déjà gris, un peu en désordre, lui donnaient l'air négligé d'une femme qui n'attend plus rien. Le corsage noir, boutonné par-devant, moulait les épaules maigres, le buste réduit. Tout son être trahissait la fatigue, l'épuisement de la mère que ses petits dévorent vivante*⁴⁴. *Blanche Frontenac, si maigre naguère, devenait épaisse.*⁴⁵

José – fils cadet, on ne parle pas presque de lui. Après l'affaire avec sa maîtresse, il devient plus tranquille et part pour Norvège. Nous apprenons qu'il est le plus grand mangeur de la famille. Blanche caractérise José de cette façon : « *José... celui-là sera à surveiller. Il me donnera du fil à retordre...* » *Il courait les foires et les fêtes de village. Yves le trouvait sot de s'amuser encore des loteries et des chevaux de bois.*⁴⁶ Il ne change pas aussi après l'affaire avec les dettes : *Il paraissait plus trapu que ses frères,*

⁴⁴ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 639.

⁴⁵ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre IV, p. 653.

⁴⁶ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XI, p. 686.

« *bas sur pattes* » mais large d'épaules. La peau de la face était sombre et boucanée, rasée jusqu'aux pommettes. Blanche retrouvait dans le jeune homme cet air absent de l'écolier.⁴⁷ José, toujours et en tout le dernier de sa classe, intelligent et fin autant que les deux autres, ce José, mais étonnamment doué pour se dérober, pour ne pas entendre – un de ces enfants que les mots n'atteignent pas, qui ont le génie de l'absence.⁴⁸ Il a tête ronde, oreille en ailes (comme son frère Jean-Louis), paupière tombante. Quand il était petit il faisait toujours peur à Blanche. Vers le fin d'août 1915, il est à Mourmelon mort.

Jean-Louis – chez ce personnage nous voyons comment il a mûri. Tout d'abord il a voulu faire ses études à la faculté des lettres, il s'est soulevé et enfin il a soumis ses rêves à l'avantage des traditions de sa famille. En adolescence il rencontre Madeleine, il tombe amoureux d'elle, il la marie, ils ont jusque une fille et il est vraiment heureux avec elle. Même s'il gère l'entreprise, il ne cesse de compatir à ses employeurs et reste humain.

Et son apparence ? Il a tête ronde, oreille en ailes, les yeux sombres, plus tard la barbe.

Yves – personnage inspiré par François Mauriac, alors on peut comprendre mieux cet écrivain après avoir lire ce livre. Le fils dernier, très sensible, dépendent de sa mère, de la vie familiale et de la patrie. Il n'a pas des projets d'avenir précis, comme son frère Jean-Louis, mais il commence à écrire des poèmes et plus tard il devient écrivain célèbre. La vie et la société à Paris le déçoivent. Pas seulement José, mais aussi Yves, rencontre une femme qui le détruit. Elle ne lui comprend pas, elle ne s'intéresse pas de

⁴⁷ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XIII, p. 702.

⁴⁸ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre II, p. 646.

ses sentiments et Yves comprend la réalité presque tard. Il essaye de s'empoisonner et il failli de mourir. A l'âge d'adolescence il n'est pas sûr de soi-même : *C'était lui-même qui croyait à sa misère et à son néant. Il prenait en dégoût ses épaules étroites, ses faibles bras,*⁴⁹ mais c'est normal pour le processus de développement.

1.5.3 Les relations entre parents et enfants

Le Mystère de Frontenac présente le modèle de la famille cohérente. Il n'y a plus une mère haineuse (*Sagouin*), nous ne connaissons aucune mère qui déteste sa belle-fille (*Genitrix*). Il ne s'agit pas d'une famille avec un enfant, Blanche Frontenac a 5 enfants, chaque différent.

Dans ce livre nous n'apprenons pas détaillé de faits des enfants particuliers, mais plutôt nous découvrons leur vie intérieure, leurs sentiments et surtout leurs relations familiales. Déjà au début de livre nous comprenons que Mauriac sait décrire l'atmosphère familiale très bien, il décrit l'équipement de la maison de Frontenac de telle façon, que nous sentons l'atmosphère familiale et nous nous sentons comme à la maison : *Mais les mêmes rideaux à fond bleu, avec des fleurs jaunes, garnissaient les fenêtres et le lit. La commode et l'armoire se faisaient face, comme dans l'ancienne chambre. Sur la cheminée, la même dame en bronze, robe montante et manches longues, représentait la Foi.*⁵⁰

Le deuxième élément remarquable c'est la foi. De la biographie de Mauriac nous savons qu'il s'agit d'écrivain catholique et après avoir lu ce livre, nous savons pourquoi. Blanche soutient dès l'enfance la croyance en Dieu et la foi devient l'une des

⁴⁹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre VI, p. 663.

⁵⁰ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 637.

parties de la vie quotidienne : « *Neuf heures et demie, dit Blanche Frontenac. Au lit ! N'oubliez pas votre prière.* »⁵¹ ou bien : *Et soudain, il se rappela qu'il avait oublié de réciter sa prière. Alors, cet homme fit exactement ce qu'il aurait fait à dix ans, il se leva sans bruit de sa couche et se mit à genoux sur la descente de lit, la tête dans les draps.*⁵² C'est sûr que la foi a influencé le caractère de chaque enfant.

Le chef de famille n'est pas le père, mais l'oncle Xavier et les enfants le respectent comme le deuxième père et il ne vit que pour eux. Il pourrait être heureux, marier Joséfa, mais pour le bonheur des enfants il cache sa maîtresse, vit dans la crainte continuelle d'être découvert. Il détruit sa fortune au profit de ses nièces et neveux. Après la mort de sa belle-soeur Blanche, il ne rend pas visite aux Frontenac si souvent comment auparavant, il tombe malade et plus tard il reste seul avec Joséfa, qui s'occupe de lui et seulement maintenant on voit que Joséfa aime vraiment Xavier et ne vit pas avec lui à cause de son argent. Les Frontenac ne la prennent dans la famille, mais elle reste l'amie familiale. La relation entre Jean-Louis ou Yves et Joséfa est neutre, ils ne connaissent pas cette femme et ne veulent pas la condamner sans la connaître.

Comme la famille vit sans père, les enfants s'attachent à la mère. Leur mère présente l'abri contre le monde méchant, ils les honorent et adorent. En revanche elle a élevé les individus forts, mais aussi dépendant de sa mère. Cette dépendance n'est pas si forte chez Jean-Louis ou José, mais forte chez Yves. Peut-être c'est aussi pourquoi il abandonne sa famille et s'installe tout seul à Paris où il ne connaît personne. A Paris il cherche la compensation chez une maîtresse. Yves est impressionnable, alors la mère commence à le préparer à sa mort, mais Yves ne croit pas qu'un jour elle mourira : « *Tu sais bien que ce n'est pas de mauvaise nature, Arnozan t'a cent fois rassurée. Il faut te*

⁵¹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 638.

⁵² MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XIV, p. 712.

faire à cette idée... Tôt ou tard... » De nouveau, il se serra contre sa mère et prit dans ses deux mains cette grande figure ravagée.⁵³ Yves est sur les nerfs après la mort de sa maman. Il change beaucoup et on peut dire qu'il n'a plus le sens de la vie. Il manque vraiment sa maman: « Maman ! gémit il, maman... » Il sanglotait ; il était le premier des enfants Frontenac à appeler sa mère morte, comme si elle eût été vivante. Dix-huit mois plus tard, ce serait le tour de José, le ventre ouvert, au long d'une interminable nuit de septembre, entre deux tranchées.⁵⁴ On voit que José aime aussi beaucoup sa maman.

On ne devrait pas oublier décrire les relations entre les frères : José, Jean-Louis et Yves. Les frères s'aiment beaucoup, il n'existe aucune rivalité entre eux. José se tient dans la coulisse et on observe plutôt la relation entre Jean-Louis et Yves. Jean-Louis, pour Yves grand-frère, sent de la responsabilité pour ses frères et soeurs. Il aide Yves à envoyer ses poèmes à *Mercur de France*, il devient son premier critique et ils éprouvent ensemble les premiers succès, qui concernent la carrière d'Yves. Yves éprouve de la jalousie quand Jean-Louis et José sont amoureux, il se sent tout seul, et abandonné. Il a peur de rester sans eux.

Enfin on voit que la famille reste ensemble : Marie, Danièle, Jean-Louis restent à Bordeaux, Yves retourne à la patrie. Ils savent qu'ils sont les Frontenac et cette famille est inséparable .

⁵³ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XII, p. 690.

⁵⁴ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre XVII, p. 732.

1.6 Synthèse des oeuvres

J'ai travaillé avec trois oeuvres de François Mauriac : *Le Sagouin*, *Genitrix*, *Le Mystère de Frontenac* et j'ai observé les relations entre parents et enfants. Tout d'abord j'ai décrit l'histoire, qui n'est pas compliqué, ensuite les personnages principaux et enfin les relations entre eux.

Le Sagouin – c'est une histoire triste, qui décrit la vie d'une famille riche, mais sa richesse, c'est tous ce qu'elle possède. Les relations entre les membres de la famille détruisent toute la vie familiale, surtout l'aventurière, Paule, mère de Guillaume (*Sagouin*). Guillaume n'est pas aimé par sa mère, son père ne montre pas ses sentiments et Guillaume devient attardé. Il devrait être enseigné par Robert Bordas, mais ce dernier refuse Guillaume après le premier cours. Il décoit Guillaume et Guillaume avec son père tombent dans la rivière, ils se noient, parce qu'ils n'ont pas la raison de vivre.

Genitrix – dans cette oeuvre nous faisons connaissance de Félicité et son fils, Fernand, qui vivent ensemble. Fernand est extrêmement dépendant de sa mère et quand il marie une jeune enseignante Madeleine, il se laisse toujours influencer par sa mère et bat froid mine à son épouse. Madeleine est enceinte, mais avorte et à cause d'une infection elle est morte. Fernand change et voit qu'il s'est comporté comme un sot et reproche la mort de sa femme à sa mère. Quelques mois après la morte de Mathilde, sa mère est aussi morte. Fernand se sent tout seul, il est nerveux, sa domestique l'abandonne, mais quelques jours après elle rentre et ils vivent de nouveau ensemble.

Le Mystère de Frontenac – c'est un roman autobiographique. Nous faisons une connaissance avec la famille Frontenac, qui vit sans père Michel (il est mort), mais la famille est supporté par le frère de Michel, l'oncle Xavier. Il cache sa maîtresse Joséfa et c'est le mystère dont on parle dans le titre. Mais dans le livre il s'agit plutôt de la

famille Frontenac : la mère, Blanche Frontenac, a cinq enfants : Jean-Louis, Yves, José, Danièle, Marie. On voit les enfants mûrir, tomber amoureux, se marier et Yves, poète fameux, est le portrait de François Mauriac.

Dans chaque livre, ce sont des relations spécifiques, parce qu'il s'agit d'une famille incomplète (*Le Mystère de Frontenac*), d'une mère haineuse (*Le Sagouin*) ou bien d'une mère dépendante de son fils (*Genitrix*). Dans *Le Sagouin* les relations familiales sont tendues, la mère despote, l'enfant un peu attardé et le père passif. Au centre de la crise familiale se trouve Paule, la mère de Guillaume, qui provoque toutes les disputes et la mort de son époux et fils. Il s'agit d'une femme froide, haineuse, qui déteste tout le monde.

Comme le contraire de ce livre on peut considérer *Le Mystère de Frontenac*. Le livre célèbre la vie familiale, l'amour maternelle. La famille vit sans père, alors la mère est le maillon le plus important de la famille. Blanche, c'est une mère presque parfaite et édifiante. Ses enfants font confiance à elle et s'ils sont séparés d'elle, ils souffrent beaucoup. Ni ses enfants adultes ne cachent pas leur amour pour elle. Aussi après la mort de Blanche et oncle Xavier, ils restent ensemble et veulent conserver l'union de Frontenac.

Si nous parlons des relations entre parents et enfants, nous ne considérons seulement les jeunes gens comme les enfants, mais aussi les adultes, comme à *Genitrix*. Félicité Cazenave, dite Genitrix, étouffe avec son amour son fils, Fernand. Celui-ci accepte l'amour de sa mère et pense qu'il n'existe aucune femme meilleure. Leur relation est presque sans faille jusque là sa femme, Mathilde, est morte. Sa mort lui ouvre les yeux et il voit que sa mère lui a détruit la vie. Mauriac montre comment l'amour pour la mère peut être fort, mais aussi dangereux.

Dans ces trois oeuvres de maître nous avons fait une connaissance avec trois familles différentes, mais elles ont deux signes communs : la rôle principale joue toujours la mère, le père est soit un faible, soit mort. C'est sûr que Mauriac s'est inspiré par sa propre famille, parce que son père est mort peu après la naissance de François et il était élevé par sa mère. Mais Mauriac n'est pas un idéaliste, il n'a pas peur d'écrire la mère haineuse, qui déteste son enfant et n'est pas psychiquement en ordre (*Le Sagouin*). Il préfère décrire les relations controversées (*Le Sagouin*, *Genitrix*) aux relations idéales (*Le Mystère de Frontenac*) et souvent les conflits familiaux. Les relations entre parents et enfants qu'il décrit, sont pleines de grands sentiments et émotions, pleines de venin, amour, dédain, désespoir, solitude, incertitude. Les parents et ses enfants éprouvent leur relation fortement. Les enfants sont beaucoup influencés par leurs parents et cette relation les accompagne pendant toute leur vie, soit positivement, soit négativement. Les enfants Frontenac ont un sens fort de la famille. Bien qu'ils soient élevés aussi par leur oncle Xavier, ils ont une forte relation avec leur mère. Fernand (*Genitrix*) et Guillaume (*Le Sagouin*) sont influencés négativement par la relation avec leurs parents, avec leur mère. Fernand voit, que sa mère a détruit son mariage, à cause de sa mère Guillaume ne voit aucune raison de vivre et il meurt. On peut dire quand dans deux oeuvres : *Le Sagouin* et *Genitrix* les relations entre parents et enfants détruisent la vie d'enfant ; dans *Le Mystère de Frontenac*, les relations transforment l'enfant en un être pieux, qui honore la famille et pour qui les relations entre lui et ses parents sont sacrées.

La maîtrise de Mauriac consiste en son style d'écriture. Il sait décrire l'atmosphère familiale : *Mais les mêmes rideaux à fond bleu, avec des fleurs jaunes, garnissaient les fenêtres et le lit. La commode et l'armoire se faisaient face, comme dans l'ancienne chambre. Sur la cheminée, la même dame en bronze, robe montante et*

*manches longues, représentait la Foi*⁵⁵ et les relations de façon crédible, le lecteur sent justement les sentiments, relations, lesquels Mauriac a voulu décrire.

⁵⁵ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 637.

2 PARTIE DIDACTIQUE

Dans cette partie j'ai décidé d'utiliser les oeuvres de François Mauriac (*Le Sagouin, Le Mystère de Frontenac et Genitrix*) de point de vue didactique. Nous sommes habitués qu'on lit un livre et on raconte son histoire. Pour les étudiants c'est une activité ennuyeuse et en même temps on peut lire l'histoire sur l'Internet. Mais il existe beaucoup de types d'exercices qu'on peut faire après avoir fini de lire. Ces exercices peuvent aussi se comporter sur le thème de relations entre parents et enfants, puisque ce thème reste toujours intéressant pour les étudiants, surtout à l'âge d'adolescence.

Tout d'abord les étudiants devraient lire le livre entier, alors les exercices sont destinés aux étudiants de niveau avancé. Il faut que les étudiants prennent les notes pendant la lecture, comportant des noms de villes, des personnages principaux, leur apparence et leurs relations. Ensuite il leur est plus facile de compléter les exercices lexicaux.

J'ai divisé chaque oeuvre en deux parties : exercices lexicaux, exercices grammaticaux. Dans chaque partie (lexicale, grammaticale) il y a des exercices faciles et des exercices plus compliqués.

Les exercices lexicaux réexaminent les connaissances d'histoire, des personnages principaux (aussi des détails), de vocabulaire, utilisé dans l'oeuvre. On ne devrait pas oublier de travailler avec les exercices pratiques: compléter l'asociogramme, rechercher des informations sur François Mauriac et sa vie familiale, suivre l'histoire, rechercher des renseignements sur Bordeaux (la ville natale de Mauriac et le lieu de l'action de tous ces oeuvres), travailler avec le dictionnaire et surtout les étudiants devraient décrire leur propre famille, ils devraient la comparer avec des familles des

amis de classe et chercher des rapports entre leur famille et la famille d'une oeuvre ou bien la famille de Mauriac.

Les exercices grammaticaux traitent surtout verbes, pronoms, adjectifs, substantifs et articles. Les exercices sont en majeure partie en forme de complètement ou d'un tableau. Ces types d'exercices sont récapitulatifs et faciles à corriger.

2.1 Le Sagouin

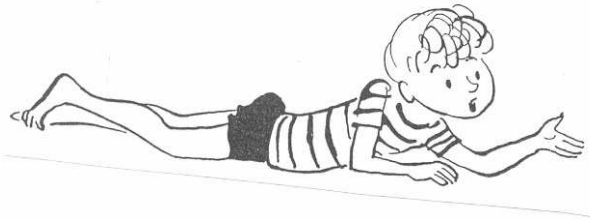
MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. p. 1085-1130.

2.1.1 Exercices lexicaux

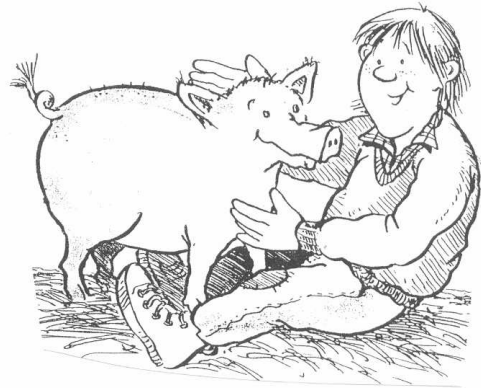
- Pourquoi ce livre s'appelle *Le Sagouin*?
- Où et quand se déroule cette histoire?
- Présentez et caractérisez les personnages principaux (âge, sexe, apparence, métier, particularités, etc.).
- Décrivez précisément Guillaume (ses qualités, défauts, comment il passe son loisir, relations familiales).
- Qu'est-ce que vous pensez de Paule, comme la mère? Est-ce que vous connaissez de votre milieu la mère similaire?
- Qu'est-ce qui se passerait si Guillaume ne mourrait pas? Racontez l'histoire sans la mort de Guillaume et Galéas.
- Qui est-ce Gillou?

- Qu'est-ce que vous pensez, quel de ces garçons pourrait être Guillaume, décrivez cette image et expliquez pourquoi vous avez choisi l'une de ces images:

a)



b)



c)



d)



- Si aucune image ne correspond pas à vos imaginations, décrivez Guillaume selon vous.

- Décidez si les phrases suivantes sont vraies ou bien fautes (vrai – V, faute – F):
- ✓ Guillaume a un frère qui s'appelle Jean-Pierre. V - F
- ✓ L'enseignant privé de Guillaume s'appelle Robert Bordas. V – F
- ✓ Guillaume vit avec sa famille à la ferme. V – F
- ✓ Galéas est très sévère et c'est lui, qui veut laisser enseigner Guillaume. V-F
- ✓ Guillaume aime beaucoup sa grand-mère et la vieille bonne. V – F
- ✓ Paule aime beaucoup son époux. V – F
- ✓ Robert Bordas est veuf. V – F
- ✓ Guillaume sait lire. V – F
- ✓ Paule, c'est la mère idéale. V – F
- ✓ Guillaume aide son père à la cimetière. V – F

- Donnez les qualités à qui elles appartient:

taciturne – honte – rude – sale – méchant – indifférent – prévenu – aimant
 – lâche – apeuré – froid – facilement influençable – désintéressé – juste –
 négligé

Baronne de Cernès	Guillaume	Paule	Galéas	Robert Bordas

- Répétez le vocabulaire de base concernant la famille :
- ✓ les membres de la famille
- ✓ le vocabulaire comportant les mots – *l'enfance, le mariage, les noces, l'enterrement, aimer, naître, se marier, élever, être parent(e) de quelqu'un*
- Qu'est-ce que vous pensez de mariage de nos jours ?
- Lisez de nouveau le premier chapitre et relevez les mots (les substantifs, les adjectifs, les verbes) qui décrivent la famille contemporaine et la famille de ce temps-là.
- Faites des groupes dans la classe, décrivez vos familles, relations entre vous, entre vos parents et soeurs, frères ; comparez-les et comparez-les avec la famille de François Mauriac, est-ce qu'il y a des rapports ?

2.1.2 Exercices grammaticaux:

- Travaillez avec ce paragraphe:

Elle écoutait le bruit décroissant de sa course. Bien sûr, ce n'était pas dans la chambre de son père qu'il irait chercher refuge. Et puisque à ce moment même, sa grand-mère, sa « Mamie », tentait pour lui une démarche auprès de l'instituteur, il irait se faire plaindre à la cuisine par Fraulein. Déjà, il devait « lécher une casserole » sous le regard attendri de l'Autrichienne. « Je le vois d'ici... » Ce que Paule voyait, quand elle pensait à son fils, c'étaient des genoux cagneux, des cuisses étiques, des chaussettes rabattues sur les souliers.⁵⁶

⁵⁶ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 1085.

✓ Formez les antonymes :

son père-

sa grand-mère-

son fils-

✓ Formez le singulier ou pluriel:

des genoux cagneux-

sa grand-mère-

son fils-

✓ Travaillez avec le mot *l'Autrichienne* :

formez masculin –

détaillez les voisins d'Autriche et leurs habitants (au masculin et aussi en féminin) –

✓ Complétez le tableau :

	infinitif	personne	numéro	temps	mode
<i>écoutait</i>					
<i>irait</i>					
<i>vois</i>					
<i>étaient</i>					

• Complétez les phrases avec *quelle, quel, quels* :

✓ *Toujours la même nuit, _____ que fût la saison : dans les vieux peupliers de la Caroline,....*

✓ *« _____ prétexte vous a-t-il opposé ? »*

✓ *_____ clou ?*

✓ *_____ idée nous a pris de lui prêter les livres de Jean-Pierre ?*

✓ *Et lui, Galéas, de _____ songes, accompagnés de _____ gestes, trompait-il sa faim !*

- Répondez en exprimant la cause et utilisant *parce que* :

✓ « *Pourquoi ne pas le mettre dans un sac ?* »

✓ « *Pourquoi trembles-tu ?* »

✓ « *Pourquoi est-ce mieux ?* »

✓ « *Pourquoi ris-tu ?* »

- Trouvez la question à la réponse et utilisant *pourquoi*:

✓ « *Oui, oui, cela vaudra mieux .* »

✓ « *Je suis là, Paule.* »

✓ « *Il a dit qu'il n'avait pas le temps.* »

✓ « *Tu lui plais, c'est évident.* »

- Mettez les verbes réfléchis à la forme, au temps qui conviennent :

✓ « *Vous _____ (se moquer - présent) de moi !* »

✓ « *Mais Madame, je _____ (s'étonner - présent) que vous ne redoutiez pas mon influence sur le petit...* »

✓ « *Je _____ (se rappeler – présent) maintenant ce que m'a dit Lousteau, ce n'est pas une vraie noble.*

✓ *Guillou _____ (se rapprocher – passé simple) de la table et _____ (se mettre – passé simple) à la besogne.*

✓ *M.Bordas _____ (se contenter – passé simple) de toucher son béret d'un doigt.*

✓ *Mais tous les comparses _____ (se retirer – plus-que-parfait) de ce coin du monde pour que _____ (s'accomplir – subjonctif présent) enfin l'acte qu'ils devaient commettre...*

- Choisissez le pronom possédif correct :

✓ *Il disparut dans la souillarde au moment où _____ mère, triomphante, passait le seuil de la cuisine.* sa – son – leur mère

✓ *Léone riait : « Oh ! madame, vous allez le rendre orgueilleux, _____ pauvre Robert ! »* ma – ton – mon pauvre Robert

✓ *Ella ajouta à mi-voix : « Ah ! si j'étais à _____ place... »*
mon – votre – vos place

✓ *Robert protesta vivement que _____ refus n'avait eu d'autre raison que le manque de loisirs et la crainte de ne pouvoir se consacrer à cette nouvelle tâche : le secrétariat de la mairie, _____ travaux personnels prenaient tout le temps qui n'était pas donné aux garçons du village.*

leurs – leur – son refus ses – vos – nos travaux

✓ *« _____ arrière-père et deux de _____ grands-oncles ont péri sur l'échafaud et je vous interdis... »*

sa – mon – vos arrière-père mon – tes – mes grands-oncles

- Réécrivez ce texte au présent :

L'homme, cet instituteur, était assis en face de sa femme, dans la cuisine, et il causait en écosant des haricots. C'était un jeudi, jour béni entre tous. L'école s'élevait au bord de la route, comme d'ailleurs toutes les maisons du village disgracié de Cernès. La forge, la boucherie, le bistrot, la poste ne formaient pas un groupe vivant autour du clocher. Seule, l'église se détachait pressant les tombes contre elle sur un promontoire qui domine la vallée du Ciron. Cernès n'avait qu'une rue et qui était justement la route départementale. L'école s'élevait un peu en retrait. Les enfants y pénétraient par la porte centrale, mais la cuisine de l'instituteur ouvrait à droite sur le passage potager.

*Robert et Léone Bordas, sans rien pressentir de ce qui approchait de leur maison, discutaient encore au sujet de l'étrange visite reçue la veille.*⁵⁷

2.2 Genitrix

MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. p. 111-164.

2.2.1 Exercices lexicaux

- Racontez encore une fois l'histoire de ce livre.
 - Pourquoi le livre s'appelle Genitrix ?
 - Complétez les tableaux :
- ✓ Comment s'appellent les personnages principaux :

la mère	
le fils	
la belle-fille	

- ✓ Complétez les informations qui manquent :

	Cazenave			deux fils	
Fernand		marié/veuf			
			triste		féminin

⁵⁷ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Sagouin*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre II, p. 1102.

- D'après le livre distinguez qui est-ce que caractérisent les expressions suivantes (Mathilde, Félicité ou bien Fernand) :
 - ✓ « *Vous n'aurez pas mon fils ! Vous ne me le prendrez jamais !* » M – Fé – Fd
 - ✓ Elle compta désormais un peu moins que Marie de Lados. M – Fé – Fd
 - ✓ « *Tu es le type achevé d'une fondatrice de race.* » M – Fé – Fd
 - ✓ Fernand n'allait-il pas lui appartenir sans partage ? M – Fé – Fd
 - ✓ Leur mère n'était pas morte à Bordeaux comme on l'avait prétendu, mais sous un autre ciel, auprès d'un autre mari. M – Fé – Fd
 - ✓ ..., idole accoutumée aux adorations. M – Fé – Fd
- Qu'est-ce que vous savez de Bordeaux ? Cherchez les informations concernant :
 - ✓ localisation-
 - ✓ dans quel région se trouve Bordeaux-
 - ✓ population-
 - ✓ fleuve(s) important(s)-
 - ✓ industrie-
 - ✓ monuments historiques-
 - ✓ personnages célèbres qui ont vécu ou vivent ici-
 - ✓ plat ou boisson typique-
- Chassez l'intrus:
 - ✓ *Félicité* : mère de Fernand – divorcé – enfin elle meurt – son fils Henri est mort
 - ✓ *Mathilde* : d'une famille pauvre – née Coustos – sa belle-mère comme la mère propre – elle a travaillé come l'instutrice
 - ✓ *Fernand* : il marie Mathilde à l'âge de 50 ans – il avait une maîtresse à Bordeaux – il écrit sa mère une lettre de voyage de noces - Mathilde est sa deuxième femme

- Rangez chronologiquement la vie de Mathilde:

elle a une infection – la mère de Mathilde abandonne sa famille – elle marie Fernand – Mathilde travaille comme l'institutrice – elle est morte – Félicité déteste Mathilde – Mathilde observe Fernand, qui habite à côté d'elle - elle avorte – Mathilde est gravide – elle vit seule, dans une autre chambre que son époux

2.2.2 Exercices grammaticaux:

- Travaillez avec ce paragraphe :

Petite fille dans une maison basse du boulevard de Caudéran – ce qui à Bordeaux (s'appelle-présent) une échoppe – déjà avec Jean son jeune frère, ils (rire-impairfait) sous cape de leur père lorsque ce professeur de troisième au lycée, l'oeil fix, (s'interrompre-impairfait) de corriger les devoirs : l'abat-jour ne (dispenser-impairfait) de lumière qu'aux mains maigres sur les copies couvertes d'écritures puériles, et (verdir-impairfait) étrangement cette face pétrifiée. Dès ce temps-là, Mathilde et Jean (savoir-impairfait) que leur mère n'..... (être-impairfait) pas morte à Bordeaux comme on l'..... (prétendre - plus-que-parfait), mais sous un autre ciel, auprès d'un autre mari.⁵⁸

- Complétez les verbes qui manquent et en même temps répétez la conjugaison.
- Trouvez les synonymes :

une maison-

bas,basse-

un mari-

⁵⁸ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Genitrix*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre III, p. 117.

un devoir-

une échoppe-

un boulevard-

- Soulignez et triez les pronoms dans ce paragraphe :

Pronoms

personnels	
possessifs	
démonstratifs	
relatifs	
interrogatifs	
exclamatifs	
indéfinis	
négatifs	
adverbiaux	
neutres	
réfléchis	

- Complétez avec l'article défini ou indéfini :

✓ *Étant descendue _____ peu plus tard que de coutume, parce que _____ sommeil n'était venu qu'à _____ aube, elle vit sur _____ caisse à bois _____ canne et _____ chapeau de Fernand.....*

✓ *« Tu avais raison : _____ mère seule peut comprendre _____ homme que je suis. Toutes _____ autres femmes sont _____ étrangères. »*

✓ Et maintenant, dans _____ allée du Midi, Fernand désœuvré s'arrête, renifle _____ lilas, puis _____ autre, comme _____ lourd bourdon, sans que _____ haie de troènes lui évoque aucun visage.

- Complétez avec *de, d', du, à, au, aux* :

✓ _____ repas du soir, Fernand ne reconnut pas l'atmosphère habituelle des périodes _____ hostilité.

✓ Elle jeta un châle sur ses épaules, descendit _____ jardin.

✓ Mme Cazenave, dina seule, l'oreille _____ aguets, persuadée que, d'une seconde _____ l'autre, l'escalier craquerait sous les pas _____ fils fourbu.

✓ La maison tressaillit _____ passage _____ 'un rapide que les criailleries _____ la cuisine empêchèrent _____ entendre gronder sur la Garonne.

✓ Sur ce palier, s'ouvrait le grenier où il entra, et qui s'étendait _____ 'un pavillon _____ l'autre, _____ -dessus _____ vestibule.

- Complétez avec la forme qui convient (*que, qui*) :

✓ Rêvait-il _____ quelqu'un marchait dans le jardin ?

✓ Il n'osait pas entrer en dépit des injonctions de sa mère _____ commençait d'élever la voix.

✓ « Si ! tu pourrais le forcer à ce _____ tu voudrais : il ne peut plus se passer de toi, cette vieille chiffre ! »

✓ « _____ de nous deux lui a porté le plus de coups ? »

✓ Les premiers oiseaux éveillés ne l'éveillèrent pas plus _____ si son corps n'avait été _____ 'une dépouille.

✓ ...et tu la découvres quand il n'est plus temps de l'assouvir, alors _____ la proie de chair, la proie embaumée s'est dissoute et _____ 'elle est devenue cette chose horrible _____ n'a plus même de nom...

- Formez l'impératif (donnez un ordre) ou l'indicatif:
- ✓ « *Tais-toi ! N'ajoute rien... »*
- ✓ *Après le repas de midi, Fernand Cazenave s'assit devant le feu, à la cuisine.*
- ✓ *Il ne répondit pas.*
- ✓ *En vérité elle ne vivait plus que pour attendre Fernand.*
- ✓ « *Recommence !* »
- ✓ *Fernand regarde autour de lui.*
- ✓ « *Va-t'-en !* »
- ✓ *Fernand Cazenave s'établit devant la cheminée du bureau.*

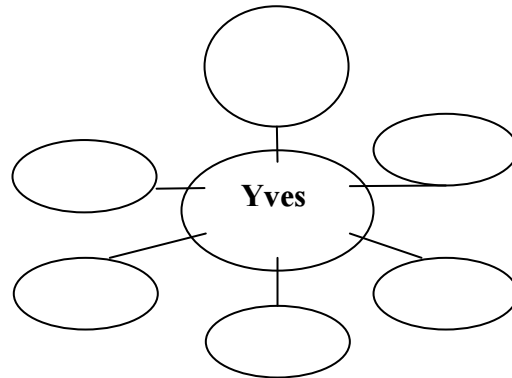
2.3 Le Mystère de Frontenac

MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. p. 637-752.

2.3.1 Exercices lexicaux

- Qu'est-ce que signifie le titre *Le Mystère de Frontenac*, de quel mystère parle-t-on?
- Où et quand se déroule cette histoire? Présentez au moins deux villes.
- Présentez et caractérisez les personnages principaux (âge, sexe, apparence, métier, particularités, etc.)
- Choisissez votre personnage préféré et faites son portrait détaillé.
- Essayez de décrire les relations dans la famille de Frontenac et comparez-les avec votre famille.

- Complétez spontanément l'asociogramme:



- Alignez sur chaque personnage les mots qui sont spécifiques pour lui:

Madeleine – Mercure de France – dettes – Joséfa – veuve – vie sauvage à Paris – étude d'avocat – la philosophie – "une poule qui avait couvé des canards" – guerre au Maroc

Xavier	Blanche	Jean-Louis	Yves	José

- Vérifiez vos connaissances de personnages principaux : choisissez la bonne réponse, relevez la lettre et puis lisez le message de mots croisés:

- ✓ Blanche a: K) 3 L) 4 M) 5 enfants
- ✓ Comment s'appelle le père de Yves?: A) Michel B) Jean-Louis C) Xavier
- ✓ Qui est-ce Dussol: T) frère de Blanche Frontenac U) ancien associé de Michel Frontenac V) éditeur de *Mercure de France*

- ✓ Où veut Xavier passer le congé avec Joséfa: R) en Suisse S) à Paris T) en Italie
- ✓ Qu'est-ce que Xavier a donné à Joséfa: G) appartement H) moitié de sa propriété I) 100.000 francs
- ✓ Qui ne meurt pas dans ce livre: A) Marie B) José C) Blanche
- ✓ Qui représente François Mauriac dans ce livre: B) Jean-Louis C) Yves D) José

Le message de mots croisés est: MAURIAC

- Cherchez des autres livres de Mauriac, lisez l'un d'eux et présentez:
 - ✓ Personnages principaux et leur description physique
 - ✓ Siècle et lieu où l'histoire se déroule
 - ✓ Histoire
 - ✓ Essayez de décrire la relation parents-enfants et comparez-la avec votre famille (nombre de membres de la famille, relation entre chaque membre, avantages et désavantage de votre vie familiale et la vie dans le livre)
- Cherchez et racontez la biographie de Mauriac.
 - ✓ Date et lieu de naissance
 - ✓ Enfance (trouvez des informations de sa vie familiale et relations parents-enfants, est-ce qu'il a vécu dans la famille complète, est-ce qu'il a été influencé par sa famille? Et plus tard, est-ce qu'il s'est marié et devenu père ?)
 - ✓ Études
 - ✓ Oeuvres principales
 - ✓ Courant littéraire
 - ✓ Date et lieu de décès

- Pourquoi tout les livres de Mauriac se déroulent au milieu de Bordeaux?
- Comment pourrait l'histoire de Frontenac continuer?
- ✓ Faites des petits groupes avec vos camarades d'école, présentez vos propositions, comparez-les et discutez sur tous les projets.
 - Essayez de trouver un roman avec le thème ressemblant.
- ✓ Dans votre langue maternelle
- ✓ En français

2.3.2 Exercices grammaticaux:

- Quels temps verbaux sont utilisés dans le livre?
- Travaillez avec ce paragraphe:

Xavier Frontenac jeta un regard timide sur sa belle-soeur qui tricotait, le buste droit, sans s'appuyer au dossier de la chaise basse qu'elle avait rapprochée du feu; et il comprit qu'elle était irritée. Il chercha à se rappeler ce qu'il avait dit, pendant le dîner: ses propos lui semblèrent dénués de toute malice. Xavier soupira, passa sur son crâne une main fluette.⁵⁹

- ✓ Soulignez tout les verbes et classez-les:

Passé simple

Imparfait

Infinitif

Plus-que-parfait

⁵⁹ MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques : Le Mystère de Frontenac*. Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115. Chapitre I, p. 637.

- ✓ Transformez tout les verbes au présent, futur, passé composé et imparfait.
- ✓ Transformez tout le paragraphe à la première personne au singulier et à la troisième personne au pluriel.
- ✓ Utilisez le dictionnaire et traduisez les expressions suivantes:

... *passa sur son crâne une main fluette-*

... *il chercha à se rappeler-*

... *dénués de toute malice-*

- ✓ Utilisez le dictionnaire et expliquez les mots suivants:

... *elle était irritée-*

... *un regard timide-*

... *le dîner-*

... *belle-soeur-*

- ✓ Formez:

les substantifs

et

les verbes:

irritée -

dénués -

timide -

un regard –

soupira -

le dîner –

comprit -

propos -

- Mettez les pronoms démonstratifs (ce, cette) à la forme qui convient :

✓ _____ *merveille attirait les enfants avides de lecture.*

✓ _____ *avoué, _____ homme d'affaires avait la gorge contractée.*

✓ « _____ *randonnées à travers les propriétés me fatiguent un peu... »*

✓ *Elle se recueillit, ferma les yeux : deux longues paupières bistrées adoucirent _____ visage amer.*

✓ _____ *même soir, Xavier Frontenac s'était d'abord assis sous la marquise...*

- ✓ _____ *seule image le faisait pâlir.*
- ✓ *Yves oubliait de manger, regardait Jean-Louis à la dérobée et il songeait*
- ✓ *aussi à _____ bornes mystérieuses...*

- Faites la croix dans la colonne correspondant à la personne grammaticale:

Personne	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e
feras						
fanèrent						
connut						
avions						
eût						
levèrent						
tombe						
veux						
fit						
devinrent						
rîtes						

- ✓ Trouvez le temps des verbes: *fanèrent, connut, eût, levèrent, fit, devinrent, rîtes?*

(passé simple)

- Remettez les mots dans l'ordre :
- ✓ arrête - s' - à - Bordeaux - on
- ✓ mère - il - surprendre - sa - voudrait
- ✓ *Paludes* - n' - lu - vous - avez - pas
- ✓ confidences - lui - il - ferait - des

- ✓ Xavier – très – était – oncle – malade
- ✓ haine – à – peu – de – se – vidait – il – peu – sa
- ✓ fin – dîner - le – sa - touchait – à
- ✓ blesser – je – te – voudrais - ne – pas

Conclusion

Dans ce travail, je me suis efforcée d'observer et de décrire les relations entre parents et enfants dans trois oeuvres de François Mauriac et proposer les exercices lexicaux et grammaticaux pour chaque oeuvre : *Le Sagouin*, *Genitrix* et *Le Mystère de Frontenac*.

La première partie s'occupe de la biographie de Mauriac, on parle de roman catholique, dont il est représentant, de ses oeuvres principaux, de sa vie privée et aussi professionnelle. Puis suit l'analyse de chaque oeuvre, auparavant mentionnée. Tout d'abord on parle d'histoire, les personnages principaux sont décrits et ces informations sont suivies par la description de relations entre parents et enfants.

Dans la deuxième partie les étudiants peuvent choisir des exercices lexicaux et grammaticaux. Ces exercices sont destinées aux étudiants de niveau avancé. Il y a des exercices faciles, mais aussi plus difficiles. Dans la partie lexicale les étudiants doivent être créatifs et retenir les informations d'histoire. Le travail avec le dictionnaire, la carte et avec des autres sources d'informations est aussi important. Dans la partie grammaticale j'utilise les expressions ou bien les phrases du livre correspondant. On réexamine les substantifs (antonymes, synonymes, pluriel x singulier, masculin x féminin), adjectifs (singulier x pluriel, synonymes), pronoms (possessifs, relatifs), verbes (temps, mode, etc.), prépositons (de, d', du, à, au,aux) et conjonctions (parce que, puisque), articles.

Dans chacun de ces trois livres on fait connaissance d'une famille différente et naturellement aux les relations différentes. Mais il y a deux éléments communs : les relations dans la famille influencées toujours par la mère, qui est au centre de la famille. Le père est mort, ou bien il ne joue aucun rôle. Cette réalité est présente dans la vie de Mauriac, dont le père meurt en 1887, deux années après la naissance de François, d'un

abcès au cerveau. Cette réalité se retrouve dans *Le Mystère de Frontenac* : le père est mort ; la mère, chrétienne fidèle, caractérise la mère de Mauriac. Uniquement dans cette oeuvre existent les relations entre parents, mère, et enfants idéaux. La mère tolère ses enfants et elle est une idole pour ses enfants. Le père est substitué par l'oncle Xavier. Xavier Frontenac est l'image fidèle de l'oncle de François Mauriac, conseiller municipal de Rouen.

Le Sagouin et *Genitrix* peuvent être considérés comme le contraire du roman *Le Mystère de Frontenac*. Mauriac décrit de façon crédible la coexistence entre la mère et le fils, sa belle-fille et puis la mort de deux femmes (*Genitrix*). Le personnage principal reste enfin tout seul comme dans *Le Sagouin*, quand la mère, Paule, reste seule, sans son époux et sans son fils.

Les relations entre parents et enfants sont souvent troublées. Les enfants ne sont pas tolérés (*Le Sagouin*, mais aussi *Genitrix*) est on peut y observer une extrême : soit les enfants sont trop aimés (*Genitrix*) ou alors pas du tout (*Le Sagouin*). Cette relation négative n'est pas changée par un nouveau personnage : ni Robert Bordas dans *Le Sagouin*, ni la femme de Fernand Cazenave dans *Genitrix*. Ces personnages n'accélèrent que l'action. Tous les personnages éprouvent de grandes émotions face aux événements et ils ne savent pas comment se comporter ou comment réagir.

Les personnages de Mauriac vivent la vie vide, sans émotion, influencés par l'égoïsme et déterminés pas les relations sociales. Ils sont chrétiens fidèles, abandonnés et influencés négativement par une autre personne. Les personnages s'efforcent de créer une famille, mais souvent ils échouent.

Mauriac ne reste pas idéaliste, il ne décrit pas seulement les relations positives, mais aussi les relations haineuses, négatives, inconséquentes et il sait décrire ces relations négatives, qui émeuvent les lecteurs.

Les livres de François Mauriac restent jusqu'à aujourd'hui actuels et intéressants pour toutes les générations. Il est intéressant d'observer trois familles et leurs relations différentes et de les comparer de nos jours et il ne faut pas oublier pas les auteurs de roman catholique qui sont les restes précieux de la littérature française de 20^e siècle.

Bibliographie

1. KOLEKTIV AUTORŮ *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století 2. díl.* Praha: Československá akademie věd, 1976. 769 pages. ISBN 21-002-83. Pages 663-672.
2. KOLEKTIV AUTORŮ *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století 3. díl.* Praha: Československá akademie věd, 1979. 992 pages. ISBN 104-21-852
3. DE BEAUMARCHAIS J.-P., CORELY D. *Dictionnaire des oeuvres littéraires de la langue française.* Paris : Bordas, 1994. A – C : ISBN 2-04-018550-X. D – J : ISBN 2-04-018552-6. Q – Z : ISBN 2-04-027022-1.
4. DE BEAUMARCHAIS J.-P., CORELY, D., REY A. *Dictionnaire des écrivains de la langue française.* Paris, Larousse, 2001. ISBN 2-03-505174-6.
5. KOPAL, J. *Dějiny francouzské literatury.* Praha : Melantrich, 1949. 472 pages.
6. LINDGRENŮVÁ, A. *Děti z Bullerbynu.* Praha : Albatros, 1991. 215 pages. ISBN 80-00-00204-3.
7. LOBE, M. *Omama im Apfelbaum.* München : DTV, 1988. 128 pages. ISBN 3423701404.
8. MAURIAC, F. *Oeuvres romanesques.* Paris : La Pochothèque, 1992. 1209 pages. ISBN 2-2530-55115.
9. MAURIAC, F. *Tajemství Frontenaku.* Třebíč : Arca JiMfa s.r.o., 1993. 154 pages. ISBN 80-85766-16-7.
10. MAURIAC, F. *Umounězec.* Praha : Vyšehrad, 1983. 93 pages. ISBN 33-646-83
11. MAURIAC, F. *Příběhy lásky a nenávisť.* Praha : Odeon, 1972. 480 pages. ISBN 01-104-72

12. MITTERAND, H., PELLETIER A. *Dictionnaire des oeuvres du XX^e siècle*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1995. ISBN 2-85036-262-X.
13. SIMON, P.-H. *Mauriac par lui-même*. Paris :Seuil, 1953. 192 pages. ISBN 1131203755.
14. VERDELHAN M., VERDELHAN M., DOMINIQUE P., GIRARDET J. *Le nouveau sans frontières 1 - Cahier d'exercices*. Paris : CLE INTERNATIONAL, 1988. 175 pages. ISBN 2-19-033453-6.

WWW

1. Académie de Strasbourg – <http://www.ac-strasbourg.fr/pedago/lettres/lecture/>
2. Académie française – <http://www.academie-francaise.fr/immortels/>
3. François Mauriac – <http://www.francois-mauriac.org>
4. Gene@star – <http://www.geneastar.net/fr/bio.php3?choix=mauriac>
5. Occitanie – <http://www.occitanie.org/occitans/mauriac.html>

Resumé

Le mémoire s'occupe de relations entre parents et enfants dans les oeuvres de François Mauriac. Il s'agit des oeuvres : *Le Sagouin*, *Genitrix* et *Le Mystère de Frontenac*. Dans la partie théorique on présente l'auteur, son classement à la littérature et on désosse ici chaque oeuvre : histoire, description de personnages principaux et surtout les relations entre parents et enfants. Finalement nous faisons une synthèse : nous récapitulons court l'histoire des oeuvres, on compare les oeuvres de point de vue les relations entre parents et enfants.

Dans la partie didactique, qui est destinée aux étudiants de niveau avancé, sont proposés des exercices lexicaux (on réexamine la compréhension écrite, on développe l'imagination, la créativité et la communication dans la classe) et grammaticaux. Toutes les exercices peuvent être mises en pratique ou les adapter en autre oeuvre.

Resumé

Diplomová práce se zabývá vztahy mezi rodiči a dětmi v dílech François Mauriac. Jedná se o díla : *Umounězec*, *Genitrix* a *Tajemství Frontenaků*. V teoretické části je představen autor, jeho zařazení do literatury a každé dílo je rozebráno : jeho děj, popis hlavních postav a zejména vztah rodičů a dětí. Nakonec je provedena syntéza všech třech děl : krátce je shrnut děj, z hlediska vztahů mezi rodiči a děti jsou díla srovnána.

V didaktické části, která je věnována pokročilým studentům, jsou navrženy cvičení týkající se slovní zásoby (je přezkoušeno porozumění písemnému textu, je rozvíjena představivost, tvořivost a komunikace ve třídě) a cvičení gramatická (jsou procvičeny téměř všechny slovní druhy). Všechna cvičení lze použít v praxi nebo je přizpůsobit jinému dílu